

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

6 novembre 2023

**Les instruments législatifs européens existants et futurs sur le devoir de vigilance des entreprises, en particulier la proposition de directive sur le devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité**

**Audition du 4 octobre 2023**

**Rapport**

fait au nom de la commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique par

Mmes **Leslie Leoni et Vicky Reynaert**

**Sommaire**

**Pages**

I. Exposés introductifs .....	3
II. Questions et observations des membres.....	23
III. Réponses des orateurs invités .....	31
IV. Observations complémentaires des membres .....	42

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 november 2023

**Bestaande en toekomstige Europese wetgevende instrumenten inzake de zorgplicht voor bedrijven, in het bijzonder het voorstel van richtlijn inzake passende zorgvuldigheid in het bedrijfsleven op het gebied van duurzaamheid**

**Hoorzitting van 4 oktober 2023**

**Verslag**

namens de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda uitgebracht door de dames **Leslie Leoni en Vicky Reynaert**

**Inhoud**

**Blz.**

I. Inleidende uiteenzettingen .....	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden .....	23
III. Antwoorden van de uitgenodigde sprekers.....	31
IV. Bijkomende opmerkingen van de leden.....	42

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen PS	Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
cd&v	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld Vooruit	Kathleen Verhelst Melissa Depraetere

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Mieke Claes, Peter De Roover, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Olivier Vajda, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt Mathieu Bihet, Benoît Piedboeuf, Vincent Scourneau
Koen Geens, Jef Van den Bergh Marco Van Hees, Maria Vindevoghel
Robby De Caluwé, Christian Leysen Anja Vanrobbaeys, Kris Verduyck

**C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:**

Les Engagés      Maxime Prévot

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Démocratique en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberaal en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Lors de sa réunion du 21 juin 2023, votre commission a décidé, en application de l'article 32 du Règlement de la Chambre, d'organiser une audition sur les instruments législatifs européens existants et futurs sur le devoir de vigilance des entreprises, en particulier la proposition de directive sur le devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité.

Au cours de cette audition, qui a eu lieu le 4 octobre 2023, les orateurs suivants ont été entendus:

- M. Matthew Hogarth, conseiller politique senior de la députée européenne Lara Wolters;
- M. Dan Dionisie, chef d'unité Droits des sociétés, direction générale de la Justice et des Consommateurs, Commission européenne;
- Mme Nele Meyer, directrice, *European Coalition for Corporate Justice*;
- M. José María Campos, *chair Legal Affairs Committee, BusinessEurope*;
- Mme Isabelle Schömann, secrétaire générale adjointe, Confédération européenne des syndicats;
- Mme Astrid Van Parys, responsable du développement durable, et Sonja Van Rossem, *public affairs advisor, Colruyt Group*.

## I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

### A. Exposé introductif de M. Matthew Hogarth, conseiller politique senior de la députée européenne Lara Wolters

*M. Matthew Hogarth* souligne que la proposition de directive du Parlement européen et du Conseil sur le devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité et modifiant la directive (UE) 2019/1937 (*Corporate Sustainability Due Diligence directive* ou CS3D), dont Mme Lara Wolters est rapporteure au Parlement européen, propose une réforme novatrice en vue d'installer la conduite responsable des entreprises dans l'ensemble de l'Union européenne.

En résumé, elle propose d'imposer aux entreprises d'exercer leurs activités quotidiennes en minimisant leurs incidences sur les droits humains et sur l'environnement. Elle propose donc d'aller au-delà de la

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens haar vergadering van 21 juni 2023 beslist om, met toepassing van artikel 32 van het Kamerreglement, een hoorzitting te organiseren over bestaande en toekomstige Europese wetgevende instrumenten inzake de zorgplicht voor bedrijven, in het bijzonder het voorstel van richtlijn inzake passende zorgvuldigheid in het bedrijfsleven op het gebied van duurzaamheid.

Tijdens deze hoorzitting, die heeft plaatsgevonden op 4 oktober 2023, werden gehoord:

- de heer Matthew Hogarth, senior beleidsadviseur van Europarlementslid Lara Wolters;
- de heer Dan Dionisie, diensthoofd Ondernemingsrecht, directoraat-generaal Justitie en Consumentenzaken, Europese Commissie;
- mevrouw Nele Meyer, directrice, *European Coalition for Corporate Justice*;
- de heer José María Campos, *chair Legal Affairs Committee, BusinessEurope*;
- mevrouw Isabelle Schömann, adjunct-secretaris-generaal, Europees Verbond van Vakverenigingen;
- de dames Astrid Van Parys, duurzaamheidsmanager, en Sonja Van Rossem, *public affairs advisor, Colruyt Group*.

## I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

### A. Inleidende uiteenzetting van de heer Matthew Hogarth, senior beleidsadviseur van Europarlementslid Lara Wolters

*De heer Matthew Hogarth* geef aan dat het voorstel voor een richtlijn van het Europees Parlement en de Raad inzake passende zorgvuldigheid in het bedrijfsleven op het gebied van duurzaamheid en tot wijziging van Richtlijn (EU) 2019/1937 (*Corporate Sustainability Due Diligence directive* of CS3D), waarvoor mevrouw Lara Wolters rapporteur is in het Europees Parlement, een baanbrekende hervorming is om verantwoord ondernehmen in de hele EU te verankeren.

In een notendop komt het erop neer dat wanneer bedrijven hun dagelijkse activiteiten uitvoeren, ze dit moeten doen op een manier die hun effecten op mensenrechten en het milieu minimaliseert. Het gaat dus

publication d'informations généralement envisagée lorsqu'il est question de la conduite responsable des entreprises. Il s'agit en l'occurrence d'agir et d'être responsable. Le processus législatif est actuellement en cours de finalisation au niveau européen, où des négociations ont lieu entre le Parlement européen et les États membres. L'intention est de finaliser ces travaux pour la fin de l'année.

La priorité de la rapporteure est que cette législation fasse la différence en pratique afin d'effectivement prévenir des catastrophes gravissimes telles que celles qui se sont produites partout dans le monde, de l'effondrement d'usines textiles au déboisement massif, et afin d'y remédier. Il va sans dire que la directive CS3D devra être praticable et applicable par les entreprises. L'ambition européenne de donner le ton en matière d'environnement et de droits humains ne pourra toutefois pas en pâtir.

Le concept de devoir de vigilance n'est pas neuf. Il existe déjà, depuis de nombreuses années, de bonnes pratiques concernant la conduite responsable des entreprises élaborées au niveau international au travers de directives de l'OCDE et des Nations Unies. Certaines entreprises ont déjà adopté ces procédures, mais leur application demeure volontaire. À côté des entreprises qui investissent dans des procédures robustes, il y en a d'autres qui appliquent la loi du moindre effort.

S'il est vrai que cette approche volontaire a largement contribué à prévenir les abus les plus graves au sein des entreprises, elle s'est néanmoins révélée insuffisante. Les pays tentent aujourd'hui de transposer ces procédures dans leurs législations respectives. La France et l'Allemagne disposent déjà d'une législation à ce sujet et les Pays-Bas sont sur le point de les rejoindre. En dehors de l'Union européenne, des pays comme la Norvège et la Corée du Sud prennent aussi cette direction.

Il se justifie donc pleinement d'adopter une norme commune à toute l'Union européenne qui imposerait des exigences uniformes et prévisibles aux entreprises et qui s'appuierait sur le bloc commercial constitué par l'Union européenne pour prévenir les catastrophes les plus graves en matière d'environnement et de droits humains impliquant des entreprises européennes.

Les directives non contraignantes, qui constituent une épure à cet égard, établissent un processus en six étapes que les entreprises pourront suivre:

- intégration du devoir de vigilance et des processus dans l'entreprise;

verder dan de openbaarmakingen waaraan doorgaans gedacht wordt bij maatschappelijk verantwoord ondernemen; het gaat hier over actie ondernemen en verantwoordelijk zijn. We bevinden ons nu in de laatste fasen van het wetgevingsproces op EU-niveau, met lopende onderhandelingen tussen het Europees Parlement en de lidstaten. De betrachting is om die tegen het einde van het jaar af te ronden.

De prioriteit van de rapporteur is dat deze wetgeving een verschil zou maken in de praktijk, om de ergste rampen die we overal ter wereld hebben gezien, van het instorten van kledingfabrieken tot massale ontbossing, daadwerkelijk te voorkomen of te verhelpen. Uiteraard moet de CS3D praktisch en werkbaar zijn voor bedrijven. Maar dat mag niet ten koste gaan van de toonaangevende ambitie die Europa heeft op het gebied van milieu en mensenrechten.

Het concept van due diligence is niet nieuw. We beschikken al vele jaren over goede praktijken die op internationaal niveau zijn ontwikkeld, via richtlijnen van de OESO en de VN over verantwoord ondernemen. Sommige bedrijven hebben deze processen al ingevoerd, maar ze blijven vrijwillig. Voor elk bedrijf dat in robuuste procedures investeert, is er een ander dat de kantjes ervan afloopt.

De vrijwillige aanpak heeft veel gedaan om de ergste misstanden binnen bedrijven te voorkomen, maar is onvoldoende gebleken. Landen proberen deze procedures nu in wetten vast te leggen. Frankrijk en Duitsland beschikken al over wetgeving en Nederland staat op het punt te volgen. Buiten de EU gaan landen als Noorwegen en Zuid-Korea in dezelfde richting.

Er is dus een sterk argument voor een gemeenschappelijke norm in de hele EU, die bedrijven uniforme, voorspelbare vereisten zou opleggen en het gewicht van de EU als handelsblok zou aanwenden om de ergste milieu- en mensenrechtenrampen met betrekking tot Europese bedrijven te voorkomen.

De vrijwillige richtlijnen, die ter zake een blauwdruk vormen, stellen een proces van zes stappen vast dat bedrijven kunnen volgen:

- de verankering van beleid en processen in het bedrijf;

- identification des risques en matière de droits humains et pour l'environnement;
- suppression, prévention ou atténuation des incidences négatives;
- suivi de la mise en œuvre et des résultats;
- communication publique au sujet du processus;
- proposition d'une réparation pour les dommages qui n'ont pas pu être évités.

Les entreprises et la société civile souhaitent que ce processus en six étapes soit inscrit dans la législation européenne. Le Parlement européen s'est efforcé d'y donner suite au cours des négociations.

La rapporteure est largement d'accord avec l'argument du Conseil selon lequel le processus devra être adapté au risque présenté par l'entreprise, la priorité absolue devant être accordée aux dommages les plus graves, et les actions à entreprendre devant être proportionnelles à l'implication des entreprises dans les dommages.

La rapporteure estime cependant que, sur d'autres points, le mandat de négociation du Conseil ne satisfait pas à cette bonne pratique en six étapes, en particulier en ce qui concerne l'obligation de réparer les dommages et d'organiser des consultations publiques. Or, les réparations et les consultations publiques restent des priorités pour le Parlement européen.

S'agissant de la réparation, il est crucial de préciser que les entreprises ne sont pas toujours en mesure de prévenir les dommages, mais qu'elles devront prendre des mesures, si leurs activités ont provoqué un problème, pour rétablir la situation initiale. La meilleure manière d'y parvenir sera de se concerter avec les victimes du dommage, pour avoir la certitude que la réparation proposée sera conforme à leurs besoins. Ce principe est au cœur du mandat accordé par le Parlement européen, et la rapporteure s'efforce de le sauvegarder dans les négociations menées avec les États membres.

La question de la consultation des personnes concernées est presque totalement absente des positions de la Commission européenne et du Conseil. Or, l'association et la consultation des parties prenantes font partie intégrante des processus efficaces en matière de devoir de vigilance. Si la concertation n'est pas large, il sera en effet impossible d'identifier les risques potentiels, de savoir comment les prévenir et de définir les priorités. Les entreprises ont donc intérêt à s'en soucier et à recueillir des informations pertinentes à propos des

- de identificatie van risico's voor mensenrechten en het milieu;
- het stoppen, voorkomen of beperken van nadelige gevolgen;
- het opvolgen van implementatie en resultaten;
- het publiekelijk communiceren over het proces;
- het bieden van herstel voor schade die niet kon worden voorkomen.

Zowel het bedrijfsleven als het maatschappelijk mid-denveld willen dit zesstappenproces in de EU-wetgeving verankeren. Het Europees Parlement heeft getracht hieraan gevolg te geven tijdens de onderhandelingen.

De rapporteur is het in grote lijnen eens met de Raad dat het proces moet worden aangepast op basis van het risico van het bedrijf, waarbij eerst prioriteit moet worden gegeven aan wat het ernstigst is en actie moet worden ondernomen die in verhouding staat tot de betrokkenheid van het bedrijf bij de nadelige gevolgen.

De rapporteur is evenwel van mening dat het onderhandelingsmandaat van de Raad op andere punten niet voldoet aan deze beste praktijk in zes stappen, niet in de laatste plaats wat de verplichting betreft om schade te herstellen en openbare raadplegingen te houden. Herstel en publieke consultatie blijven prioriteiten voor het Europees Parlement.

Wat herstel betreft, is het van cruciaal belang dat duidelijk wordt gemaakt dat een bedrijf schade niet altijd kan voorkomen, maar dat het, wanneer zijn activiteiten een probleem hebben veroorzaakt, stappen moet ondernemen om de situatie terug te brengen naar hoe deze was voordat de schade zich voordeed. De beste manier om dat te doen is in samenspraak met de getroffenen, om er zeker van te zijn dat het aangeboden herstel tegemoetkomt aan hun behoeften. Dit begrip staat prominent in het mandaat van het Europees Parlement en is iets wat de rapporteur probeert veilig te stellen in de onderhandelingen met de lidstaten.

De raadpleging van de betrokken personen ontbreekt bijna volledig in de standpunten van de Europese Commissie en de Raad. Betrokkenheid bij een raadpleging van belanghebbenden vormen een integraal onderdeel van effectieve due diligence-processen. Zonder breed overleg kan men niet weten welke risico's men loopt, hoe men ze kan voorkomen en waaraan men prioriteit moet geven. Het is dus in het belang van de onderneming om dit te harte te nemen en zinvolle inzichten te krijgen in de risico's waarmee ze wordt geconfronteerd. De

risques auxquels elles sont exposées. C'est pourquoi la rapporteure plaide pour l'instauration d'une exigence générale d'association des parties prenantes, y compris du personnel de l'entreprise et de ses représentants, de même que d'experts en environnement crédibles pour les risques comme la déforestation. Si elles n'associent pas les parties prenantes ou les personnes qui connaissent le terrain, les entreprises ne pourront pas prendre les bonnes mesures.

La rapporteure est convaincue qu'un accord pourra être trouvé sur la procédure que les entreprises devront appliquer et sur les actions attendues de leur part. Il s'agit en effet déjà d'une bonne pratique établie au niveau international.

Le dossier CS3D a pour nouveauté de transposer les directives non contraignantes dans la législation. Quelles seront les entreprises qui devront relever du champ d'application de cette législation? Sur quoi leur responsabilité portera-t-elle? Qu'arrivera-t-il si elles ne respectent pas leurs obligations? Qui devra surveiller ce processus au sein de l'entreprise? Il faudra répondre à toutes ces questions importantes pour parvenir à un accord. M. Hogarth exposera la position de la rapporteure pour chacune d'elles.

**1) À quelles entreprises ces obligations doivent-elles s'appliquer (champ d'application personnel)?**

Le Parlement européen a opté pour une approche plus ambitieuse que celle de la Commission européenne et du Conseil en incluant toutes les entreprises qui emploient plus de 250 salariés et réalisent un chiffre d'affaires annuel de 40 millions d'euros (au lieu des 500 salariés et 150 millions d'euros proposés).

Toutefois, il est entendu que quel que soit le champ d'application final, il inclura également les entreprises situées en dehors de l'UE pour que les produits et les services présents sur le marché de l'UE soient conformes aux valeurs européennes et que les entreprises européennes soient soumises aux mêmes obligations que leurs concurrents étrangers.

Il importe également que le Parlement européen veille à ce que ce champ d'application ne présente aucune lacune et qu'il ne soit pas facile de le contourner par le biais d'une comptabilité créative, par exemple en ayant recours à des modèles de franchise ou à des contrats de travail non standard, pour rester artificiellement sous les seuils visés.

Enfin, il convient de souligner que la rapporteure se déclare très favorable à l'intégration des établissements financiers dans cette législation. Cette question a suscité

rapporteur dringt daarom aan op een overkoepelende eis om belanghebbenden te betrekken, ook de werk-nemers van het bedrijf zelf en hun vertegenwoordigers, evenals geloofwaardige milieudeskundigen voor risico's zoals ontbossing. Zonder effectieve betrokkenheid van de belanghebbenden of degenen die de situatie ter plaatse kennen, kunnen bedrijven niet de juiste actie ondernemen.

De rapporteur heeft er alle vertrouwen in dat er overeenstemming zal kunnen worden bereikt over het proces dat bedrijven moeten volgen en de acties die van hen worden verwacht. Dit is immers al een gevestigde internationale goede praktijk.

Het nieuwe aan het CS3D-dossier schuilt in het omzetten van vrijwillige richtlijnen in wetgeving. Welke ondernemingen moeten onder de wetgeving vallen? Waarvoor moeten ze verantwoordelijk zijn? Wat gebeurt er als ze hun verplichtingen niet nakomen? Wie binnen het bedrijf moet toezicht houden op dit proces? Dit zijn belangrijke vragen die beantwoord moeten worden om tot een overeenkomst te komen. De heer Hogarth zal het standpunt van de rapporteur omtrent elk van deze aspecten uit de doeken doen.

**1) Voor welke bedrijven moeten deze verplichtingen gelden (personeel toepassingsgebied)?**

Het Europees Parlement kiest voor een ambitieuze aanpak dan zowel de Europese Commissie als de Raad, door alle bedrijven met meer dan 250 werknelmers en een jaaromzet van 40 miljoen euro op te nemen (in plaats van de voorgestelde 500 werknelmers en 150 miljoen euro).

Wel is er overeenstemming over het feit dat, wat het uiteindelijke toepassingsgebied ook zal zijn, bedrijven buiten de EU daar ook zullen onder vallen, om ervoor te zorgen dat producten en diensten op de EU-markt voldoen aan de Europese waarden en dat Europese bedrijven dezelfde verplichtingen hebben als buitenlandse concurrenten.

Het is verder belangrijk dat het Europees Parlement ervoor zorgt dat dit toepassingsgebied waterdicht is en dat het niet eenvoudig is om het toepassingsgebied te omzeilen door creatief boekhouden, zoals het gebruik van franchisemodellen of niet-standaard arbeidscontracten, om kunstmatig onder deze drempels te vallen.

Tot slot moet worden opgemerkt dat de rapporteur er een groot voorstander van is om financiële instellingen in deze wetgeving op te nemen. Deze kwestie heeft

des réactions très diverses dans les États membres. Il a été difficile de trouver un compromis à propos des obligations de vigilance applicables au secteur financier, mais le résultat obtenu est équilibré. La rapporteure reconnaît que les services financiers ne sont souvent pas les auteurs directs des dommages (bien que cela puisse évidemment arriver), mais ils exercent néanmoins une influence considérable en ce qu'ils peuvent encourager à prévenir les dommages ou à y mettre fin. C'est pourquoi le secteur financier doit être pleinement associé au devoir de vigilance.

2) Quelle sera la responsabilité des entreprises (champ d'application matériel)?

La position de la rapporteure est claire sur ce point: les entreprises devront recenser les risques dans toute leur chaîne de valeur et se concentrer sur la localisation de ces risques. Étant donné que cette loi devra couvrir un large éventail de secteurs, c'est à juste titre que les risques liés à l'environnement et aux droits de l'homme seront interprétés au sens large. Selon le Parlement européen, ces risques englobent également les mesures climatiques. La rapporteure soutient la proposition de la Commission européenne visant à demander aux entreprises d'élaborer des plans de transition climatique, mais cette proposition devra toutefois s'accompagner de l'obligation concrète d'ensuite exécuter ces plans. Il convient bien entendu d'inclure l'Accord de Paris, auquel tous les États membres de l'UE sont parties, dans la couverture des risques environnementaux.

3) Que se passera-t-il si les entreprises ne respectent pas les règles?

On peut s'attendre à ce que la plupart des entreprises coopèrent de bonne foi. Comme indiqué précédemment, de nombreuses entreprises le font déjà sur une base volontaire. Néanmoins, certaines entreprises ne voudront certainement pas coopérer. Selon la rapporteure, il ne fait aucun doute que cette directive européenne doit être assortie de moyens de pression pour qu'elle puisse produire ses effets. C'est pourquoi le Parlement européen soutient, voire durcit la proposition de la Commission européenne visant à prévoir, d'une part, des sanctions administratives qui s'appliqueront en cas de non-respect et, d'autre part, des procédures civiles si le non-respect a causé des dommages.

Il arrive bien trop souvent que les victimes n'obtiennent pas une réparation équitable des dommages qu'elles ont subis. Il faut donc que le régime de responsabilité reste simple: toute entreprise doit être tenue responsable des dommages causés par le non-respect de ses obligations en vertu de la CS3D.

tot zeer uiteenlopende reacties in de lidstaten geleid. Het was moeilijk om een compromis te bereiken over zorgvuldigheidseisen voor de financiële sector, maar het resultaat is evenwichtig. De rapporteur erkent dat financiële diensten vaak niet de directe veroorzakers van schade zijn (hoewel ze dat natuurlijk wel kunnen zijn), maar ze hebben wel aanzienlijke invloed om anderen aan te moedigen om schade te voorkomen of te beëindigen. De financiële sector moet daarom volledig worden betrokken bij due diligence.

2) Waarvoor moeten bedrijven verantwoordelijk zijn (materieel toepassingsgebied)?

Het standpunt van de rapporteur is duidelijk: bedrijven moeten de risico's in hun hele waardeketen in kaart brengen en zich concentreren op waar die risico's liggen. Gezien het feit dat deze wet geschikt moet zijn voor een groot aantal sectoren, worden milieu- en mensenrechtenrisico's terecht breed geïnterpreteerd. Voor het Europees Parlement vallen klimaatmaatregelen daar ook onder. De rapporteur steunt het voorstel van de Europese Commissie om bedrijven klimaattransitieplannen te laten opstellen, maar dit moet wel gekoppeld worden aan een concrete verplichting om die plannen ook uit te voeren. Uiteraard moet het Akkoord van Parijs, waarbij alle EU-lidstaten partij zijn, worden meegenomen in de dekking van milieurisico's.

3) Wat moet er gebeuren als bedrijven zich niet aan de regels houden?

Men mag verwachten dat de overgrote meerderheid van de bedrijven te goeder trouw hieraan zal meewerken. Zoals gezegd doen vele ondernemingen dat reeds op vrijwillige basis. Toch zullen er ongetwijfeld bedrijven zijn die hun medewerking niet zullen willen verlenen. Voor de rapporteur staat het buiten kijf dat deze EU-richtlijn tanden moet krijgen, wil zij effect sorteren. Daarom steunt het Europees Parlement het voorstel van de Europese Commissie – en versterkt het dit zelfs – om zowel administratieve sancties in te stellen bij niet-naleving als burgerrechtelijke procedures voor gevallen waarin niet-naleving schade heeft veroorzaakt.

Slachtoffers kunnen maar al te vaak geen eerlijke schadevergoeding krijgen voor wat hen is overkomen. Daarom moet de aansprakelijkheidsregeling eenvoudig worden gehouden: een bedrijf moet ter verantwoording worden geroepen als er schade optreedt die veroorzaakt werd door het niet-naleven van de verplichtingen van de CS3D.

Mais cela ne suffira pas. Face aux plus grandes multinationales, les victimes resteront en effet désavantagées même si le régime de responsabilité mis en place est équitable. Le Parlement européen est la seule institution à préconiser des mesures pour faciliter l'accès à la justice, un délai de prescription de dix ans, le droit des syndicats et d'autres acteurs d'intenter des actions représentatives, ainsi que la possibilité pour un juge d'ordonner la divulgation d'éléments de preuve.

En tant que telles, ces mesures n'étendront pas le régime de responsabilité civile, mais elles garantiront son accessibilité à tous, y compris aux plus vulnérables, dans le monde réel.

4) Enfin, il y a la question du contrôle, en premier lieu par les administrateurs.

Les directives internationales imposent clairement que le devoir de diligence doit être intégré dans l'entreprise du haut vers le bas. Dans le même temps, les administrateurs qui prennent des décisions sur le long terme, dans l'intérêt de la durabilité, ne sont que faiblement, voire pas du tout, reconnus ou encouragés. Le Parlement européen souhaite que les choses changent.

Le rapporteur demeure un ardent partisan des propositions de la Commission européenne, qui sont modestes et proportionnelles dès lors qu'elles demandent aux administrateurs de prendre leurs responsabilités en matière de devoir de diligence et de garantir une obligation générale de vigilance. Le rapporteur soutient également la proposition visant à lier la rémunération variable des administrateurs à la réalisation d'objectifs climatiques. Les processus décisionnels vertueux doivent être récompensés: on ne peut attendre des changements à grande échelle en matière de gouvernance d'entreprise sans fixer de cadre dans lequel les administrateurs peuvent les réaliser.

#### **B. Exposé introductif de M. Dan Dionisie, chef d'unité Droits des sociétés, direction générale de la Justice et des Consommateurs, Commission européenne**

Pour faire progresser l'indispensable transition de l'Europe vers une économie et une société durables, il est essentiel, explique *M. Dan Dionisie (Commission européenne)*, d'y associer le secteur économique et d'induire des changements de comportements en entreprise à travers la mise sur pied d'activités plus durables dans leurs chaînes de valeur, et ce, tant au sein de l'UE qu'à l'extérieur. Les dispositifs volontaires qui sont fixés au niveau international (à savoir les principes directeurs de l'ONU relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme,

Dat volstaat echter niet. Tegenover de grootste multinationals zullen slachtoffers zelfs met een eerlijk aansprakelijkheidsstelsel nog steeds in het nadeel zijn. Het Europees Parlement is de enige instelling die aandringt op maatregelen ter bevordering van de toegang tot de rechter, op een verjaringstermijn van tien jaar, op het recht van vakbonden en anderen om representatieve vorderingen in te stellen en op de mogelijkheid voor een rechter om de openbaarmaking van bewijsmateriaal te bevelen.

Dit op zich breidt de burgerlijke aansprakelijkheidsbepaling niet uit, maar zorgt er wel voor dat deze toegankelijk is voor iedereen, inclusief de meest kwetsbaren, in de echte wereld.

4) Ten slotte is er de kwestie van het toezicht, in de eerste plaats door de bestuurders.

Uit de internationale richtlijnen volgt duidelijk dat due diligence van hoog tot laag in het bedrijf geïntegreerd moet zijn. Tegelijkertijd is er weinig tot geen erkenning of stimulans voor bestuurders die beslissingen nemen op de lange termijn, in het belang van de duurzaamheid. Het Europees Parlement zou graag zien dat daar verandering in komt.

De rapporteur is nog steeds een groot voorstander van de voorstellen van de Europese Commissie, die bescheiden en proportioneel zijn door van bestuurders te verlangen dat zij hun verantwoordelijkheid nemen om toe te zien op due diligence en te zorgen voor een algemene zorgplicht. Ook steunt de rapporteur de voorgestelde koppeling tussen variabele beloning van bestuurders en het behalen van klimaatdoelstellingen. Goede besluitvorming moet worden beloond; men kan geen wijdverspreide verandering in corporate governance verwachten als er geen kader wordt opgezet voor bestuurders om dit te realiseren.

#### **B. Inleidende uiteenzetting van de heer Dan Dionisie, diensthoofd Ondernemingsrecht, directoraat-generaal Justitie en Consumentenzaken, Europese Commissie**

Om de noodzakelijke overgang van Europa naar een duurzame economie en samenleving vooruit te helpen, is het essentieel, aldus *de heer Dan Dionisie (Europese Commissie)*, dat het bedrijfsleven daarbij wordt betrokken en dat een gedragsverandering bij ondernemingen teweeg wordt gebracht, in de richting van duurzamere activiteiten in hun waardeketens, en dit zowel binnen als buiten de EU. De vrijwillige regelingen die op internationaal niveau zijn vastgesteld (met name de leidende beginselen van de VN inzake bedrijfsleven en mensenrechten alsook de

ainsi que les normes de l'OCDE sur la responsabilité des entreprises) et les mesures réglementaires nationales qui ne sont prises que par quelques pionniers ne suffisent pas à imprimer un basculement vers un modèle économique plus durable. Pour aboutir à un changement réel, il est nécessaire d'associer une masse critique d'entreprises, un but qui ne peut être atteint qu'en imposant un modèle obligatoire au niveau de l'Union européenne. Ce processus peut du reste rendre la concurrence plus équitable sur le marché intérieur. C'est pourquoi la Commission européenne a proposé, en février 2022, une législation contraignante en déposant la proposition de directive CS3D.

Cette proposition requiert l'identification et la limitation des impacts négatifs potentiels, à l'échelle mondiale, sur les droits humains et l'environnement dans les chaînes de valeurs des entreprises. Ces dernières sont tenues de constater les conséquences négatives de leurs activités sur les droits humains, comme le travail des enfants et l'exploitation des travailleurs, et sur l'environnement, comme la pollution et la perte de biodiversité, et, si nécessaire, de les éviter, de les limiter ou d'y mettre fin.

La législation proposée vise tous les secteurs, y compris le secteur financier. Les établissements financiers peuvent contribuer aux effets négatifs et disposent d'un effet de levier considérable pour les prévenir ou les contrer. Ils jouent également un rôle de premier plan pour permettre aux autres secteurs de l'économie qui s'engagent dans la transition durable d'accéder à des financements.

Les exigences en matière de devoir de vigilance s'appliquent tant aux grandes entreprises européennes qu'aux entreprises non européennes qui réalisent un chiffre d'affaires considérable au sein de l'Union européenne.

Les nouvelles règles assureront la sécurité juridique et des conditions de concurrence équitables et procureront, selon les prévisions, plusieurs avantages aux entreprises, par exemple une sensibilisation accrue, une meilleure gestion des risques, une plus grande compétitivité et un meilleur accès aux financements.

On s'attend à ce que la future directive apporte également de nombreux avantages aux pays tiers, dont notamment des investissements réalisés par des entreprises européennes, une diminution des violations des droits de l'homme et des dommages environnementaux et une aide au travers de la politique de développement de l'Union européenne et d'autres instruments de coopération internationale.

Le concept de "proportionnalité" est au cœur du champ d'application et des dispositions de la proposition

OESO-normen voor verantwoord ondernemen) en de nationale regelgevende maatregelen die slechts door enkele koplopers worden genomen, volstaan niet om de verschuiving naar een duurzamer economisch model mogelijk te maken. Voor een effectieve verandering is het nodig om een kritische massa van bedrijven erbij te betrekken, wat alleen kan worden bereikt door middel van een verplicht model op EU-niveau. Dit kan ook zorgen voor een gelijk speelveld op de interne markt. Daarom heeft de Europese Commissie in februari 2022 bindende wetgeving voorgesteld door het CS3D-voorstel in te dienen.

Dat voorstel vereist de identificatie en beperking van negatieve effecten op mensenrechten en het milieu in de wereldwijde waardeketens van bedrijven. Bedrijven moeten negatieve gevolgen van hun activiteiten voor de mensenrechten, zoals kinderarbeid en uitbuiting van werknemers, en voor het milieu, zoals vervuiling en biodiversiteitsverlies, vaststellen en waar nodig voorkomen, beëindigen of beperken.

De voorgestelde wetgeving is gericht op alle sectoren, inclusief de financiële sector. Financiële instellingen kunnen bijdragen aan negatieve effecten en beschikken over een aanzienlijke hefboomwerking om deze te voorkomen of aan te pakken; ze spelen ook een essentiële rol bij het verschaffen van toegang tot financiering aan de andere sectoren van de economie die bezig zijn met de overgang naar duurzaamheid.

De eisen inzake passende zorgvuldigheid gelden zowel voor grote Europese ondernemingen als voor niet-Europese ondernemingen met een aanzienlijke omzet in de EU.

De nieuwe regels zullen zorgen voor rechtszekerheid en een gelijk speelveld en zullen bedrijven naar verwachting een aantal voordelen opleveren, zoals een groter bewustzijn, beter risicobeheer, meer veerkracht, een groter concurrentievermogen en een betere toegang tot financiering.

De toekomstige richtlijn zal naar verwachting ook veel voordelen opleveren voor derde landen, waaronder investeringen door EU-bedrijven, vermindering van mensenrechtenschendingen en milieuschade, en steun via het ontwikkelingsbeleid van de EU en andere internationale samenwerkingsinstrumenten.

Het concept "evenredigheid" staat centraal in het toepassingsgebied en de bepalingen van het CS3D-voorstel.

CS3D. Il s'applique aux grandes entreprises de tous les secteurs, afin de créer un véritable effet généralisé dans le secteur industriel, tout en épargnant les obligations légales aux plus petites entreprises.

Il importe de noter que moins d'un pour cent des entreprises de l'Union européenne relèvent du champ d'application direct de la législation proposée. Il s'agit toutefois des plus grandes entreprises qui, compte tenu de leurs chaînes de valeur, représentent près de la moitié du chiffre d'affaires économique.

La Commission européenne s'est basée sur les orientations sectorielles existantes de l'OCDE pour identifier les secteurs à fort impact qui risquent de subir davantage de conséquences négatives en matière de droits humains ou d'environnement. Il s'agit notamment de l'agriculture, du textile et des chaussures ainsi que (de l'exploitation) des ressources minérales. Pour ces secteurs, la Commission européenne a proposé un seuil plus faible en termes de chiffre d'affaires et de nombre de travailleurs.

Les obligations légales sont imposées aux grandes entreprises, qui sont capables de mettre en œuvre le devoir de vigilance, qui sont le mieux à même d'introduire des pratiques durables dans leurs chaînes de valeur et qui ont probablement le plus intérêt à intégrer des considérations de durabilité dans leurs activités. De nombreuses études établissent en effet un lien entre l'intégration des critères ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) et les performances économiques.

Les PME ne relèvent pas du champ d'application de la proposition. La Commission européenne reconnaît toutefois que les PME peuvent subir des conséquences indirectes si elles font partie des chaînes de valeur d'entreprises qui relèvent quant à elles du champ d'application. La proposition prévoit des mesures d'accompagnement pour les PME et contient des garanties visant à limiter la répercussion de la charge de ces grandes entreprises sur les petits fournisseurs de la chaîne de valeur et à assurer des exigences équitables, raisonnables, non discriminatoires et proportionnées vis-à-vis des PME.

L'orateur s'intéresse ensuite aux obligations prévues par la proposition CS3D.

Les entreprises doivent remédier aux incidences négatives sur les droits humains et l'environnement dans leurs propres activités et dans leurs chaînes de valeur, au sein de l'Union européenne et en dehors de celle-ci.

Les administrateurs doivent inclure des considérations de durabilité dans leur prise de décisions.

Het is van toepassing op grote bedrijven uit alle sectoren, om een echt en industrie breed effect te krijgen en tegelijkertijd kleinere bedrijven te ontzien van de wettelijke verplichtingen.

Het is belangrijk op te merken dat minder dan 1 % van de EU-bedrijven onder het directe toepassingsgebied van de voorgestelde wetgeving valt. Dit zijn echter de grootste bedrijven die, met hun waardeketens, goed zijn voor ongeveer de helft van de economische omzet.

De Europese Commissie heeft gebruik gemaakt van bestaande sectorale OESO-richtlijnen om sectoren te identificeren die een bijzonder grote impact hebben en meer risico lopen op negatieve gevolgen voor de mensenrechten of het milieu. Dit zijn met name de landbouw, textiel en schoeisel alsook (de ontginning van) minerale hulpbronnen. Voor deze sectoren stelde de Europese Commissie een lagere drempel voor wat omzet en aantal werknemers betreft.

De wettelijke verplichtingen worden opgelegd aan de grote bedrijven, die de middelen hebben om due diligence uit te voeren, die het best in staat zijn om duurzamere praktijken in hun waardeketens in te voeren en die waarschijnlijk baat hebben bij de integratie van duurzaamheidsoverwegingen in hun activiteiten; talrijke studies leggen immers een verband tussen de integratie van ESG (*economic, social and governance*) en economische prestaties.

Kmo's vallen niet onder het toepassingsgebied van het voorstel. De Europese Commissie erkent evenwel dat kmo's indirect gevolgen kunnen ondervinden als onderdeel van de waardeketen van bedrijven die wél onder het toepassingsgebied vallen. Het voorstel voorziet in ondersteunende maatregelen voor kmo's en bevat waarborgen tegen het afwenden van de lasten van de grote bedrijven op hun kleinere partners in de waardeketen en om te zorgen voor eerlijke, redelijke, niet-discriminerende en evenredige eisen ten aanzien van kmo's.

De spreker gaat vervolgens nader in op de verplichtingen vervat in het CS3D-voorstel.

Bedrijven moeten negatieve effecten op mensenrechten en het milieu aanpakken in hun eigen activiteiten en in hun waardeketens binnen en buiten de EU.

Bestuurders moeten in hun beslissingen duurzaamheidsoverwegingen opnemen.

Par ailleurs, certaines grandes entreprises devraient adopter un plan de transition pour garantir la compatibilité de leur stratégie d'entreprise avec la limitation du réchauffement climatique à 1,5 °C, conformément à l'accord de Paris.

La proposition CS3D est conforme aux conventions environnementales multilatérales ainsi qu'aux normes en matière de droits humains et de droit du travail.

Elle vise à améliorer le fonctionnement durable des chaînes de valeur et à inciter les partenaires au sein de celles-ci à faire preuve d'un engagement constant. La rupture des relations commerciales n'intervient qu'en dernier recours, lorsqu'aucune action prise dans le cadre du devoir de vigilance ne permet de prévenir ou d'atténuer les effets négatifs graves.

L'application effective de ces règles sera assurée tant par des sanctions administratives que par la possibilité de mettre en cause la responsabilité civile des entreprises.

La Commission et les États membres soutiendront les entreprises en leur communiquant des informations et des directives et l'UE mettra en place des politiques extérieures afin qu'elles puissent mettre en œuvre leurs obligations de vigilance de manière efficace et en toute sécurité.

Enfin, M. Dionisie livre un aperçu des progrès qui ont déjà pu être réalisés dans les négociations législatives sur cette proposition qui, comme indiqué, a été adoptée par la Commission européenne en février 2022. Le Conseil a arrêté son approche générale le 1<sup>er</sup> décembre 2022. Le Parlement européen a voté son mandat le 1<sup>er</sup> juin 2023. Les trilogues ont débuté peu après. Trois trilogues ont eu lieu au niveau politique jusqu'à présent, les 8 juin, 11 juillet et 7 septembre 2023. Des discussions techniques intensives sont en cours depuis juin 2023. Des progrès notables ont été accomplis, notamment en ce qui concerne la définition des obligations de vigilance. Toutefois, il est prévu qu'une partie des questions politiques les plus sensibles seront abordées au cours de la période à venir, le prochain trilogue devant *a priori* avoir lieu en novembre 2023. L'espoir est de parvenir à un accord politique d'ici la fin de l'année.

### **C. Exposé introductif de Mme Nele Meyer, directrice de l'European Coalition for Corporate Justice (ECCJ)**

Mme Nele Meyer (ECCJ) souligne que la Belgique fait partie du trio de présidences actuel, avec l'Espagne et la Hongrie. Dans le cadre du programme de 18 mois du Conseil pour la période allant du 1<sup>er</sup> juillet 2023

Daarnaast zouden bepaalde grote bedrijven een overgangsplan moeten aannemen om ervoor te zorgen dat hun bedrijfsstrategie verenigbaar is met het beperken van de opwarming van de aarde tot 1,5 °C, in overeenstemming met het Akkoord van Parijs.

Het CS3D-voorstel is in overeenstemming met multilaterale milieuverdragen en mensenrechten- en arbeidsnormen.

Het is gericht op het verbeteren van de duurzame werking van waardeketens en stimuleert voortdurende betrokkenheid bij waardeketenpartners. Het beëindigen van zakelijke relaties is alleen vereist als laatste redmiddel, wanneer geen enkele handeling in het kader van de zorgplicht resulteert in het voorkomen of beperken van ernstige negatieve effecten.

Deze regels zullen worden gehandhaafd door een combinatie van administratieve sancties en burgerlijke aansprakelijkheid.

De Commissie en de lidstaten zullen bedrijven ondersteunen met informatie, richtsnoeren en externe acties van de EU zodat zij de zorgvuldigheidseisen efficiënt en veilig kunnen uitvoeren.

Ten slotte geeft de heer Dionisie een overzicht van de reeds geboekte vooruitgang in de wetgevende onderhandelingen over dit voorstel, dat zoals gezegd in februari 2022 door de Europese Commissie werd aangenomen. De Raad heeft op 1 december 2022 zijn algemene oriëntatie vastgesteld. Het Europees Parlement stemde over zijn mandaat op 1 juni 2023. Kort daarna gingen de trialogen van start. Tot dusver hebben drie trialogen op politiek niveau plaatsgevonden, op 8 juni, 11 juli en 7 september 2023. Sinds juni 2023 zijn er intensieve technische besprekingen aan de gang. Er is goede vooruitgang geboekt, met name wat betreft de vaststelling van de zorgvuldigheidsverplichtingen. Verwacht wordt echter dat enkele van de meest gevoelige politieke kwesties de komende tijd zullen worden aangepakt, waarbij de volgende trialooog naar verwachting zal plaatsvinden in november 2023. De hoop is om tegen het einde van dit jaar een politiek akkoord te bereiken.

### **C. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Nele Meyer, directrice, European Coalition for Corporate Justice (ECCJ)**

Mevrouw Nele Meyer (ECCJ) wijst erop dat België deel uitmaakt van het huidige voorzitterschapstrio, naast Spanje en Hongarije. In het 18-maandenprogramma van de Raad voor de periode 1 juli 2023 tot 31 december 2024

au 31 décembre 2024, ces pays se sont engagés à accélérer la double transition verte et numérique et à veiller à ce que son déroulement soit juste, équitable et inclusif. Selon l'oratrice, la proposition CS3D est un outil essentiel pour atteindre cet objectif.

La proposition reconnaît le rôle joué par les entreprises dans l'évolution de la société et dans l'amorce de la transition. Elle fournit un cadre en matière de pratiques justes et équitables, notamment en termes de droits humains internationalement reconnus et de protection de l'environnement. En outre, la proposition CS3D clarifie les attentes liées au comportement des entreprises. Elle propose également des processus et des outils, notamment le processus de devoir de vigilance en six étapes.

Mme Meyer indique que le devoir de vigilance constitue une norme largement reconnue. Elle se réfère, à cet égard, aux principes directeurs des Nations Unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme, aux principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales, à la législation européenne existante relative aux minerais provenant de zones de conflit<sup>1</sup> et aux batteries<sup>2</sup>, ainsi qu'à la législation nationale de certains pays tels que la France, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Norvège. Elle ajoute que les entreprises elles-mêmes sont pleinement disposées à assumer la responsabilité qui est la leur sur le plan international. Lorsque la Commission européenne a publié sa proposition, plus d'une centaine d'entreprises et d'investisseurs ont appelé à une législation européenne efficace et ambitieuse en matière de conduite responsable des entreprises.

Le trilogue en cours fait néanmoins apparaître la complexité de ce dossier. La perspective d'une CS3D véritablement efficace suscite de très nombreuses résistances. Les enjeux sont de taille et l'ECCJ est impatiente. De nombreux aspects importants doivent en effet encore être négociés.

L'un des principaux aspects concerne l'accès à la justice, qui ne figure actuellement que dans une seule des propositions, à savoir celle du Parlement européen. L'accès à la justice est un objectif important dans le cadre des normes internationales applicables, et notamment des principes directeurs des Nations Unies. Lorsque des

<sup>1</sup> Règlement (UE) 2017/821 du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2017 fixant des obligations liées au devoir de diligence à l'égard de la chaîne d'approvisionnement pour les importateurs de l'Union qui importent de l'étain, du tantalum et du tungstène, leurs minerais et de l'or provenant de zones de conflit ou à haut risque.

<sup>2</sup> Règlement (UE) 2023/1542 du Parlement européen et du Conseil du 12 juillet 2023 relatif aux batteries et aux déchets de batteries, modifiant la directive 2008/98/CE et le règlement (UE) 2019/1020 et abrogeant la directive 2006/66/CE.

engageerden die landen zich ertoe de duale groene en digitale transitie te versnellen en ervoor te zorgen dat dit geschiedt op een eerlijke, rechtvaardige en inclusieve manier. Het CS3D-voorstel is volgens de spreekster een cruciaal instrument om dit doel te bereiken.

Het voorstel erkent de rol van bedrijven in het vormen van de samenleving alsook in teweegbrengen van transitie. Het biedt een kader voor wat als eerlijk en rechtvaardig wordt beschouwd, met name op het vlak van internationaal erkende mensenrechten en milieubescherming. Verder verduidelijkt het CS3D-voorstel de verwachtingen inzake het gedrag van bedrijven. Het reikt ook processen en instrumenten aan, met name het zesstappenproces van due diligence.

Mevrouw Meyer geeft aan dat due diligence een breed erkende standaard uitmaakt. Ze verwijst dienaangaande naar de VN-leidende beginselen inzake bedrijfsleven en mensenrechten en de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen, naar bestaande EU-wetgeving inzake conflictmineralen<sup>1</sup> en batterijen<sup>2</sup>, alsook naar nationale wetgeving in landen als Frankrijk, Nederland, Duitsland en Noorwegen. Tevens wijst ze erop dat internationaal verantwoord ondernemen steun geniet in het bedrijfsleven. Toen de Europese Commissie haar voorstel publiceerde, riepen meer dan 100 bedrijven en investeerders op tot effectieve en ambitieuze EU-wetgeving inzake verantwoord ondernemen.

De aan de gang zijnde trialoog toont evenwel de complexiteit van dit dossier. Er bestaat veel verzet tegen het werkelijk effectief maken van de CS3D. Er staat zeer veel op het spel en de ECCJ is ongeduldig. Over veel belangrijke aspecten moet immers nog onderhandeld worden.

Een van de voornaamste aspecten betreft toegang tot de rechter, dat thans slechts deel uitmaakt van één van de voorstellen, namelijk dat van het Europees Parlement. Toegang tot de rechter is een belangrijke doelstelling in de toepasselijke internationale normen, met name in de VN-leidende beginselen. Wanneer particulieren schade

<sup>1</sup> Verordening (EU) 2017/821 van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2017 tot vaststelling van verplichtingen inzake passende zorgvuldigheid in de toeleveringsketen voor Unieimporteurs van tin, tantalum en wolfram, de overeenkomstige ertsen, en goud uit conflict- en hoogriscogebeieden.

<sup>2</sup> Verordening (EU) 2023/1542 van het Europees Parlement en de Raad van 12 juli 2023 inzake batterijen en afgedankte batterijen, tot wijziging van Richtlijn 2008/98/EG en Verordening (EU) 2019/1020 en tot intrekking van Richtlijn 2006/66/EG.

particuliers subissent un préjudice causé par les activités d'une entreprise, force est de constater qu'il existe souvent une énorme asymétrie des forces; les plaignants se heurtent à des obstacles insurmontables lorsqu'ils veulent demander des comptes à des entreprises pour des dommages qu'ils ont subis. En guise d'exemple, l'oratrice évoque le dossier du règlement de l'effondrement du Rana Plaza: dix ans après la catastrophe, la majorité des victimes (ou leurs proches) n'ont toujours pas été indemnisés; et lorsqu'il y a eu indemnisation, celle-ci était insuffisante. Mme Meyer espère que la question de l'accès à la justice sera abordée lors du trilogue et figurera dans la version finale de la CS3D. Malheureusement, ce sujet suscite de fortes résistances, notamment au sein du Conseil, alors que les États sont tenus, dans le cadre du droit international, de garantir l'accès à la justice.

L'implication des parties intéressées, et plus particulièrement des personnes qui sont impactées par les activités de l'entreprise mais qui n'ont pas leur mot à dire dans les décisions à ce sujet, est également un point crucial. Ces parties doivent être associées à l'identification des risques et au choix des moyens les plus appropriés pour réduire ces risques et réparer les dommages.

Le champ d'application de la CS3D est également un point d'attention important. Les normes internationales telles que les principes directeurs des Nations Unies ne laissent planer aucun doute sur le fait que les entreprises doivent respecter l'ensemble des droits humains. Or, les propositions qui sont sur la table comportent des listes limitatives d'instruments relatifs aux droits humains qui ne reprennent pas certains textes importants tels que la convention de l'Organisation internationale du travail sur les conditions de travail. Une des propositions en cours de discussion prévoit même que les instruments relatifs aux droits humains ne puissent être repris dans la CS3D que s'ils remplissent une série de conditions. L'oratrice souligne que les États ont l'obligation de protéger leurs ressortissants contre les préjudices causés par des tiers. Toujours en ce qui concerne le champ d'application, il est aussi question de restreindre ce champ dans les domaines de la protection de l'environnement et des obligations en matière de climat.

Selon l'oratrice, c'est la CS3D elle-même qui est en jeu. Elle évoque à cet égard le fait que l'on discute aujourd'hui de l'éventuelle opportunité de limiter le devoir de diligence à une liste prédéterminée de sept ou huit mesures. Les lignes directrices internationales défendent pourtant le principe selon lequel les entreprises elles-mêmes savent mieux que quiconque quelles sont les mesures les plus appropriées. Ce principe, associé à l'implication des parties prenantes, garantit l'efficacité

ondervinden door het optreden van ondernemingen, moet men vaak vaststellen dat er een enorme machtsasymmetrie bestaat; klagers stoten op levensgrote obstakels wanneer ze bedrijven ter verantwoording willen roepen voor geleden schade. Bij wijze van voorbeeld verwijst de spreekster naar de afwikkeling van de instorting van het Rana Plaza: tien jaar na de ramp is het merendeel van de slachtoffers (of hun nabestaanden) nog niet vergoed; zij die wel iets kregen, moesten constateren dat de vergoeding onvoldoende was. Mevrouw Meyer drukt de hoop uit dat het thema van de toegang tot de rechter op de tafel komt tijdens de trialoog en deel uitmaakt van de uiteindelijke CS3D. Helaas stuit dit onderwerp met name in de Raad op groot verzet, niettegenstaande het feit dat Staten onder internationaal recht verplicht zijn om toegang tot de rechter te garanderen.

De betrokkenheid van belanghebbende partijen, en meer bepaald van mensen die geïmpacteerd worden door de activiteiten van de onderneming maar die geen zeggenschap hebben in de beslissingen daaromtrent, is eveneens een cruciaal punt. Zij moeten inspraak hebben bij het in kaart brengen van de risico's en bij de keuze van de meest geschikte middelen om die risico's te verminderen en de schade te herstellen.

Verder is ook het toepassingsgebied van de CS3D een belangrijk aandachtspunt. Internationale normen zoals de VN-leidende beginselen laten er geen twijfel over bestaan dat het bedrijfsleven alle mensenrechten dient te respecteren. Desniettegenstaande wordt in de voorstellen die ter tafel liggen gewerkt met limitatieve lijsten van mensenrechteninstrumenten waarin belangrijke teksten ontbreken, zoals de conventie van de Internationale Arbeidsorganisatie over arbeidsomstandigheden. Daarnaast wordt er ook een voorstel besproken waarin mensenrechteninstrumenten slechts deel zouden uitmaken van de CS3D nadat aan een reeks voorwaarden is voldaan. De spreekster benadrukt dat Staten de verplichting hebben om hun onderdanen te beschermen tegen schade veroorzaakt door derde partijen. Nog wat het toepassingsgebied betreft is er sprake van beperkingen van de toepassingssfeer op het stuk van milieubescherming en klimaatverplichtingen.

Volgens de spreekster staat de CS3D zelf op het spel. Er wordt thans gedebatteerd over de vraag of de zorgvuldigheidsplicht al of niet beperkt moet worden tot een vooraf bepaalde lijst van zeven of acht maatregelen. Nochtans huldigen de internationale richtlijnen het beginsel dat bedrijven zelf het best weten welke maatregelen het meest geschikt zijn. Dit beginsel, samen met de betrokkenheid van stakeholders, staat garant voor de echte doelmatigheid van de maatregelen. Mevrouw

réelle des mesures. Mme Meyer craint que si l'on travaille avec une liste prédefinie de mesures, on ne puisse couvrir efficacement la multitude de risques que les activités des entreprises peuvent entraîner.

Enfin, l'ECCJ s'inquiète de la portée de la CS3D en termes de secteurs couverts. L'oratrice souligne que le secteur financier est le moteur de l'activité économique. Si ce secteur devait ne pas être couvert par la future directive, un acteur important du marché échapperait au contrôle du respect du devoir de diligence, ce qui serait inacceptable.

Il est également proposé d'exclure certains secteurs à haut risque de la CS3D, comme le secteur des produits à double usage. L'oratrice ne comprend pas pourquoi ce secteur, qui est bien connu pour les risques qu'il représente en termes d'impacts sur les droits humains, serait exclu d'un instrument législatif visant à instaurer un devoir de vigilance pour les entreprises.

Ce qui précède résume les raisons principales pour lesquelles l'ECCJ craint que les négociations actuelles n'aboutissent pas à un instrument législatif qui soit suffisamment efficace. Un soutien encore plus fort est nécessaire à la table des négociations pour imposer des points comme l'accès à la justice, un devoir de vigilance efficace et un champ d'application matériel et personnel large.

L'oratrice appelle le gouvernement de ce pays, en sa qualité de membre de l'actuel trio de présidences et, le cas échéant – si le dossier n'était pas clôturé durant la présidence espagnole –, en tant que président du Conseil de l'Union européenne, à ne pas oublier que les États sont tenus, en vertu du droit international, de protéger les droits humains et de garantir l'accès à la justice.

#### **D. Exposé introductif de M. José María Campos, chair Legal Affairs Committee, BusinessEurope**

*M. José María Campos (BusinessEurope)* présente succinctement son organisation et indique que cette audition arrive à point nommé, étant donné que les négociations sur la proposition CS3D touchent doucement à leur fin.

Les entreprises européennes, quelle que soit leur taille, sont déjà pleinement conscientes de l'importance de développer des modèles commerciaux durables et de lutter contre les risques dans leurs chaînes de valeurs. Ces entreprises partagent en effet les valeurs européennes. Elles prônent une attention croissante aux défis sociaux et entendent apporter leur pierre à l'édifice. Elles répondent

Meyer vreest dat het met een vooraf vastgestelde lijst van maatregelen niet mogelijk zal zijn om een gedegen antwoord te bieden op de veelheid aan risico's waarmee bedrijfsactiviteiten gepaard kunnen gaan.

Tot slot is de ECCJ bezorgd over het bereik van de CS3D, in termen van gedekte sectoren. De spreekster wijst erop dat de financiële sector de motor is van de economische activiteiten. Als die sector niet gedekt zou zijn, ontsnapt een belangrijke speler op de markt aan controle op de naleving van de zorgvuldigheidsplicht. Dit is onaanvaardbaar.

Er wordt ook voorgesteld om enkele hoogrisicosectoren uit te sluiten van de CS3D. Een daarvan is de sector van producten voor tweeërlei gebruik. De spreekster begrijpt niet waarom een dergelijke sector, die erom bekendstaat risicovol te zijn wat de impact op mensenrechten betreft, uitgesloten zou worden van een wetgevend instrument tot instelling van een passende zorgvuldigheidsplicht voor ondernemingen.

Het bovenstaande herneemt de voornaamste punten waarop de ECCJ vreest dat de huidige onderhandelingen in een richting evolueren die een onvoldoende effectief wetgevend instrument zullen opleveren. Aan de onderhandelingstafel is nog meer steun nodig om zaken zoals toegang tot de rechter, een goed functionerende zorgvuldigheidsplicht en een breed materieel en persoonnel toepassingsgebied door te drukken.

De spreekster roept de regering van België, als lid van het huidige voorzitterschapstroïo, en desgevallend, mocht het dossier niet afgerond worden tijdens het Spaanse voorzitterschap, als voorzitter van de Raad van de EU, op niet te vergeten dat Staten er internationaalrechtelijk toe gehouden zijn om mensenrechten te beschermen en toegang tot de rechter te garanderen.

#### **D. Inleidende uiteenzetting van de heer José María Campos, chair Legal Affairs Committee, BusinessEurope**

*De heer José María Campos (BusinessEurope)* stelt zijn organisatie kort voor en benadrukt dat deze hoorzitting op een gepast moment komt, nu de onderhandelingen over het CS3D-voorstel stilaan hun eindfase hebben bereikt.

Europese ondernemingen, ongeacht hun grootte, zijn zich reeds ten volle bewust van het belang om duurzame businessmodellen te ontwikkelen en om risico's in hun waardeketens aan te pakken. De ondernemingen delen immers de Europese waarden. Ze hebben in toenemende mate aandacht voor sociale uitdagingen en willen hun steentje bijdragen. Ze geven gevolg aan de oproep van

à l'appel lancé par les parties prenantes (clients, actionnaires, banques) en vue de renforcer la transparence et l'engagement. Les entreprises ont parcouru un long chemin au cours de ces vingt dernières années.

*BusinessEurope* reconnaît la valeur ajoutée d'un cadre harmonisé en matière de devoir de vigilance qui s'appliquerait également aux entreprises de pays tiers qui opèrent dans l'Union européenne. Compte tenu de l'impact important que ces règles peuvent avoir sur le monde de l'entreprise, il convient toutefois de remplir certaines conditions en ce qui concerne la faisabilité, la proportionnalité et la sécurité juridique.

M. Campos revient ensuite sur les quatre recommandations principales de *BusinessEurope* à l'approche du dernier chapitre des négociations relatives à la directive CS3D.

Premièrement, le devoir de vigilance doit se fonder sur une obligation de moyens. Dans les principes directeurs des Nations Unies et ceux de l'OCDE pour les entreprises multinationales, la diligence raisonnable est présentée comme une mesure positive. Elle est considérée comme un processus basé sur des mesures effectives qui sont mises en œuvre le mieux possible, par opposition à un processus axé sur des résultats garantis, qui peuvent en effet dépendre de tierces parties sur lesquelles les entreprises ne peuvent exercer aucun contrôle. On ne peut pas attendre des entreprises qu'elles reprennent le rôle des États en ce qui concerne la protection des droits humains et de l'environnement. Il convient d'élaborer des règles claires et de garantir la sécurité juridique, mais également de formuler des attentes现实的 à propos de ce que peut faire le monde de l'entreprise.

La deuxième recommandation concerne l'harmonisation. Les entreprises opérant sur le même marché doivent être soumises à des règles identiques. Dans la négative, on porte atteinte au principe des conditions de concurrence équitables. Cela s'applique au niveau européen mais aussi au niveau mondial. C'est pourquoi des mesures en matière de diligence raisonnable doivent être prises dans le giron de forums internationaux et multilatéraux. Si les entreprises européennes sont soumises à d'autres obligations que les entreprises de pays tiers opérant sur le même marché, elles seront confrontées à des obstacles et leur compétitivité sera menacée. Pour cette raison, *BusinessEurope* est favorable à une harmonisation maximale des obligations en matière de devoir de vigilance sur le marché intérieur.

Le troisième point concerne la gouvernance d'entreprise et la participation des parties prenantes. Selon *BusinessEurope*, la réglementation des obligations des administrateurs n'a pas sa place dans la directive

belanghebbende partijen (klanten, aandeelhouders, banken) voor meer transparantie en betrokkenheid. De bedrijven hebben de afgelopen twintig jaar een hele weg afgelegd.

*BusinessEurope* erkent de toegevoegde waarde van een geharmoniseerd kader voor due diligence, dat ook van toepassing is op ondernemingen uit derde landen die actief zijn in de EU. Gelet op de grote impact die zulke regels op het bedrijfsleven kunnen hebben, moet er evenwel aan een aantal voorwaarden worden voldaan, op het vlak van werkbaarheid, evenredigheid en rechtszekerheid.

De heer Campos zal achtereenvolgens ingaan op de vier belangrijkste aanbevelingen van *BusinessEurope*, met het oog op het eindspel van de CS3D-onderhandelingen.

Ten eerste moet de zorgvuldigheidspligt berusten op een middelenverbintenis. In de VN-leidende beginselen en de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen wordt due diligence benaderd als een positieve maatregel. Het wordt gezien als een proces gebaseerd op effectieve maatregelen die naar best vermogen worden ingezet, in tegenstelling tot een proces gestoeld op gegarandeerde resultaten die immers kunnen afhangen van derde partijen waarop de ondernemingen geen controle kunnen uitoefenen. Er mag niet van bedrijven worden verlangd dat ze de rol van de Staten overnemen als het gaat om de bescherming van mensenrechten en het milieu. Er is nood aan duidelijke regels en rechtszekerheid, maar ook aan realistische verwachtingen ten aanzien van wat het bedrijfsleven vermag.

De tweede aanbeveling heeft te maken met harmonisatie. Bedrijven die op dezelfde markt opereren, moeten aan gelijke spelregels worden onderworpen. Bij gebreke daarvan ondervindt men het noodzakelijke *level playing field*. Dit geldt op Europees maar ook op mondiaal vlak. Om deze reden moeten due diligence-maatregelen genomen worden in de schoot van internationale, multilaterale fora. Als Europese bedrijven aan andere verplichtingen moeten voldoen dan bedrijven uit derde landen die op dezelfde markt opereren, zal dat obstakels opwerpen en de competitiviteit van de Europese ondernemingen in het gedrang brengen. Om dezelfde reden is *BusinessEurope*, wat de interne markt betreft, voorstander van maximale harmonisatie van due diligence-verplichtingen.

Het derde punt betreft corporate governance en de betrokkenheid van belanghebbende partijen. Volgens *BusinessEurope* hoort de regulering van bestuurdersverplichtingen niet thuis in de CS3D. Het doel van

CS3D. Le droit des sociétés a pour objet de fixer les règles concernant la création, le fonctionnement, la liquidation et la dissolution des sociétés, ce qui est généralement admis dans les systèmes juridiques des différents États membres. Dans chaque État membre, différentes branches du droit encadrent la liberté d'entreprendre dans le commerce juridique: le droit administratif, le droit de l'environnement, le droit du travail, le droit de la concurrence et les dispositions relatives au devoir de vigilance. La directive CS3D proposée semble viser à modifier la finalité du droit des sociétés en redéfinissant des notions cruciales telles que l'intérêt des entreprises européennes et les obligations des administrateurs. Or, cette tâche incombe à d'autres branches du droit. Cette manœuvre réglementaire est non seulement injustifiée et potentiellement déstabilisatrice, mais aussi superflue. Dès que le devoir de vigilance aura été adopté, il fera automatiquement partie de la politique de conformité des entreprises, dont les conseils d'administration sont responsables et sur laquelle ils doivent exercer un contrôle. Imposer des obligations aux administrateurs obscurcira le régime de responsabilité, suscitera une aversion aux risques, compliquera les processus de décision et générera sans doute davantage de litiges.

L'association des parties prenantes est importante pour le processus de devoir de vigilance. Il appartiendra toutefois aux entreprises d'identifier ces parties et si leur association est prévue et, dans l'affirmative, quand elle aura lieu. L'obligation de donner voix au chapitre aux parties prenantes à propos de chaque étape de l'activité de l'entreprise n'est pas conforme au mode de fonctionnement des entreprises dans l'économie de marché. Il convient que les stratégies soient définies par les conseils d'administration qui en sont également responsables. Contrairement aux conseils d'administration et aux actionnaires, les parties prenantes n'endosseront aucune responsabilité et elles ne subissent aucun impact négatif lorsqu'elles interviennent dans le fonctionnement d'une entreprise. Il convient en outre de souligner le risque qu'il n'est pas possible de savoir qui se cache réellement derrière chaque partie prenante.

Le quatrième et dernier point concerne le contentieux. Que gagnerait l'Europe à devenir le centre du contentieux? En effet, les trois versions de la proposition CS3D qui sont actuellement débattues comportent des dispositions qui interféreraient grandement avec des règles largement admises du droit international privé (DIP), sans réelle justification. Il s'agit notamment de l'application extraterritoriale du droit de l'Union européenne à des pays tiers. En application de ces dispositions, on pourrait quereller en Europe une pratique légale dans un pays tiers au motif qu'elle dérogerait aux normes européennes. Il serait alors obligatoire d'appliquer le droit européen même si la législation dudit

vennootschapsrecht is om de regels inzake oprichting, werking, vereffening en ontbinding van vennootschappen te regelen. Dit is algemeen aanvaard in de rechtsstelsels van de verschillende lidstaten. Verschillende rechtstakken in elke lidstaat omkaderen de vrijheid van ondernemingen in het rechtsverkeer: administratief recht, milieurecht, arbeidsrecht, mededingingsrecht en due diligence-bepalingen. Het CS3D-voorstel lijkt te willen ingrijpen in de finaliteit van vennootschapsrecht, door cruciale zaken zoals het belang van Europese bedrijven en bestuurdersverplichtingen te herdefiniëren. Dit is echter de taak van andere rechtstakken. Dit regelgevend manoeuvre is niet enkel ongerechtvaardig en potentieel ontwrichtend, maar ook overbodig. Zodra due diligence is aangenomen, wordt het automatisch een deel van het nalevingsbeleid van bedrijven, waarvoor bestuursraden verantwoordelijk zijn en waarop ze toezicht moeten uitoefenen. Het vastleggen van bestuurdersverplichtingen zal het aansprakelijkheidsstelsel onduidelijker maken, aanleiding geven tot risicoaversie, beslissingsprocessen bemoeilijken en wellicht leiden tot meer contentieux.

Betrokkenheid van belanghebbende partijen is belangrijk voor het due diligence-proces. Het is echter aan de ondernemingen om te bepalen wie die stakeholders zijn en of en zo ja wanneer er in die betrokkenheid wordt voorzien. Stakeholders verplicht inspraak geven bij elk aspect van de bedrijfsactiviteit strookt niet met de manier waarop ondernemingen opereren in de markt-economie. Strategieën dienen te worden uitgezet door bestuursraden, die daarvoor ook verantwoordelijkheid dragen. Anders dan raden van bestuur en aandeelhouders dragen stakeholders geen verantwoordelijkheid noch ondergaan ze enige negatieve impact wanneer ze ingrijpen in de bedrijfsvoering van een onderneming. Daarnaast dient er ook te worden gewezen op het risico dat men niet kan weten wie er echt schuilgaat achter elke belanghebbende partij.

Het vierde en laatste aandachtspunt heeft betrekking op contentieux. Wat heeft Europa erbij te winnen om het centrum van geschillen te worden? De drie versies van het CS3D-voorstel die thans besproken worden, bevatten bepalingen die in hoge mate interfereren met breed aanvaarde regels van internationaal privaatrecht, zonder dat daarvoor een afdoende rechtvaardiging wordt aangedragen. Het gaat dan met name om de extraterritoriale toepassing van EU-recht op derde landen. Onder die bepalingen zou het mogelijk zijn dat een praktijk in een derde land die in overeenstemming is met de wetgeving van dat land, in de EU wordt aangeklaagd omdat hij afwijkt van EU-standaarden. Zelfs als het recht

pays tiers prévoit une possibilité de réparation et même si l'application du droit européen est moins favorable pour le demandeur. Il est grave que l'Union européenne prévoie d'ainsi imposer ses lois à des pays tiers. Cela risque de donner lieu à des affaires judiciaires parallèles dans plusieurs pays en raison de divergences de règles. Selon BusinessEurope, les règles du DIP, à savoir le Règlement (CE) n° 864/2007 du Parlement européen et du Conseil 864/2007 du 11 juillet 2007 sur la loi applicable aux obligations non contractuelles ("Rome II"), constitue déjà un cadre juridique suffisant et complet. De plus, selon BusinessEurope, il convient d'empêcher que n'importe quelle entité qui souhaite aller en justice contre une entreprise européenne puisse le faire car cela risque d'entraîner une explosion du nombre de procès, ce qui pénaliserait, en fin de compte, les vraies victimes.

M. Campos conclut son intervention en indiquant que BusinessEurope salue la proposition CS3D mais que le trilogue devra encore beaucoup travailler pour fournir un texte valable. Les enjeux sont considérables: la compétitivité des entreprises européennes, le statut de l'Union européenne en tant que centre d'affaires attractif, la possibilité pour les entreprises européennes d'être présentes dans le reste du monde. Il ne faut jamais oublier que les entreprises créent de la croissance et de l'emploi. La prospérité économique soutient la durabilité. Si les entreprises ne sont pas compétitives, il n'y a ni prospérité, ni investissement, ni création d'emplois, ni prélèvement d'impôts.

#### **E. Exposé introductif de Mme Isabelle Schömann, secrétaire générale adjointe de la Confédération européenne des syndicats (CES)**

*Mme Isabelle Schömann (CES)* indique que la CES représente 45 millions de travailleurs, 92 confédérations nationales et 10 fédérations sectorielles en Europe. Durant l'été 2019, la CES a unanimement décidé que des mesures devaient être prises pour que les choses changent. À l'heure actuelle, nous sommes face à l'exploitation des travailleurs et de l'environnement. La durabilité et un changement d'attitude revêtent tous deux un caractère essentiel à cet égard. De nombreux acteurs devront changer d'attitude, notamment les entreprises. Il importe de souligner, à cet égard, qu'un certain changement de culture sera nécessaire à cet effet. La recherche du profit ne devra plus l'emporter sur les droits fondamentaux, les droits humains et l'environnement. Il est inacceptable que certaines entreprises établies au sein et en dehors de l'Europe puissent encore réaliser des profits en exploitant leurs travailleurs.

van dat derde land zou voorzien in een herstelmogelijkheid, zou EU-recht verplicht van toepassing zijn, zelfs als het minder voordelig is voor de eiser. Dat de EU op zo'n manier zijn wetten opdringt aan derde landen is een ernstige zaak en dreigt uit te monden in parallelle rechtszaken in verschillende landen op grond van uiteenlopende regels. BusinessEurope is van mening dat de geldende IPR-regels, met name Verordening (EG) nr. 864/2007 van het Europees Parlement en de Raad van 11 juli 2007 betreffende het recht dat van toepassing is op niet-contractuele verbintenissen ("Rome II"), reeds een voldoende en volledig juridisch kader uitmaken. Verder meent BusinessEurope dat men zich ervoor moet hoeden om eender welke entiteit die een zaak wil aanspannen tegen een Europees bedrijf in de gelegenheid te stellen dat te doen. Dit dreigt te leiden tot een inflatie van processen die uiteindelijk ten koste zal gaan van echte slachtoffers.

Tot besluit van zijn betoog stelt de heer Campos dat BusinessEurope het CS3D-voorstel verwelkomt maar dat de trialoog nog hard zal moeten werken om een goede tekst af te leveren. Er staat veel op het spel: de competitiviteit van Europese ondernemingen, de status van de EU als een aantrekkelijke plek om zaken te doen en de mogelijkheid voor Europese bedrijven om aanwezig te zijn in de rest van de wereld. Men mag nooit vergeten dat ondernemingen scheppers zijn van groei en tewerkstelling. Economische welvaart schraagt duurzaamheid. Zonder competitieve ondernemingen is er geen welvaart, zijn er geen investeringen, worden er geen jobs gecreëerd en kunnen er geen belastingen worden opgehaald.

#### **E. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Isabelle Schömann, adjunct-secretaris-generaal, Europees Verbond van Vakverenigingen (EVV)**

*Mevrouw Isabelle Schömann (EVV)* deelt mee dat het EVV 45 miljoen werknemers vertegenwoordigt, waarbij er 92 nationale confederaties zijn en er tien sectoriële afdelingen in Europa bestaan. In de zomer van 2019 werd er door het EVV unaniem beslist dat er maatregelen moesten genomen worden om de actuele toestand te veranderen; deze actuele toestand bestond in de uitbuiting van de werknemers en van het klimaat. De duurzaamheid en een verandering van houding zijn hierbij de twee essentiële elementen. Deze verandering in houding moet er komen bij verschillende actoren waaronder de bedrijven. Belangrijk hierbij is dat er een bepaalde cultuurverandering nodig is, waarbij het winstbejag niet langer primeert op de fundamentele rechten, op de mensenrechten en op het milieu. Het is onaanvaardbaar dat bepaalde bedrijven in en buiten Europa nog winsten kunnen maken dankzij de uitbuiting van de werknemers.

C'est également ce qui ressort de l'attitude de la Commission européenne et des initiatives qu'elle a prises dans le cadre du "Pacte vert pour l'Europe", qui vise les droits humains et la responsabilité des entreprises. L'expression française "*devoir de vigilance*" semble donc plus adéquate que l'expression anglaise "*due diligence*". Le mot "*devoir*" implique en effet des obligations. Il existe des obligations de moyens et des obligations de résultat. Le devoir de vigilance permet de passer à un niveau supérieur au niveau du caractère non contraignant. Le respect des droits humains et de l'environnement est essentiel. Les entreprises auront non pas le choix mais l'obligation de respecter ces deux éléments. Dans l'expression "*devoir de vigilance*", le mot "*vigilance*" renvoie à la prévention et si la prévention ne suffit pas, des sanctions pourront toujours être prises. Cette prévention empêchera l'exploitation des travailleurs et de l'environnement.

L'information et la consultation des travailleurs par l'intermédiaire de leurs représentants, notamment par les syndicats, constituent un point crucial de la gestion d'une entreprise. Les travailleurs constituent la composante essentielle de l'entreprise. Il est ici question de règles juridiques que les entreprises doivent respecter. Il convient de déterminer, dans la proposition de directive, le rôle que les représentants des travailleurs et des organisations syndicales peuvent jouer à cet égard, en particulier en ce qui concerne la prévention dans le cadre du devoir de vigilance des entreprises. Cette disposition nécessaire, utile et efficace fait toutefois défaut dans la proposition de la Commission européenne et dans la proposition du Conseil. En revanche, elle figure bien dans la proposition du Parlement européen. Cette considération se fonde sur le droit européen et sur le droit international, et elle est reconnue par de nombreuses entreprises. L'information et de la consultation des travailleurs sont essentielles pour pouvoir établir un plan de vigilance raisonnable. Il convient d'observer les règles juridiques en vigueur et de les appliquer à la chaîne de valeurs.

La participation des travailleurs passe par leur information et leur consultation. L'oratrice renvoie à la directive 2002/14/CE du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 2002 établissant un cadre général relatif à l'information et la consultation des travailleurs dans la Communauté européenne – Déclaration conjointe du Parlement européen, du Conseil et de la Commission sur la représentation des travailleurs. L'information doit être suivie de la consultation et la consultation doit aboutir à un accord. Les droits des travailleurs doivent être respectés: il s'agit des règles de droit concernant la santé et la sécurité des travailleurs sur leurs lieux de travail. L'obligation d'organiser la prévention implique

Dit blijkt ook uit de houding van de Europese Commissie en van de initiatieven die zij genomen heeft in het kader van het zogenaamde "Groene Pact" (de Europese "Green Deal"). Het betreft *in casu* de mensenrechten en de verantwoordelijkheid van bedrijven. Bij het woord "zorgplicht" lijkt de Franse term "*devoir de vigilance*" dan ook geschikter dan de Engelse term (*due diligence*). Het woord "plicht" betekent dat er bepaalde verplichtingen zijn. Er bestaan middelenverbintenissen en resultaatsverbintenissen. Met de zorgplicht stapt men over naar een hoger niveau dan het vrijwillige karakter. Respect voor de mensenrechten en voor het milieu zijn essentieel. Het is geen keuze maar wel een verplichting voor de bedrijven om deze twee elementen te eerbiedigen. In het woord "zorgplicht" verwijst het woord "zorg" naar preventie. En als de preventie niet volstaat dan zijn er nog altijd de sancties die kunnen genomen worden. Deze preventie zal de uitbuiting van de werknemers en van het milieu beletten.

De informatie en de raadpleging van de werknemers via hun vertegenwoordigers, waaronder de vakbonden, vormen een cruciaal element bij het bestuur van een onderneming. De werknemers vormen hierbij het essentiële bestanddeel. Dit heeft betrekking op toepasselijke rechtsregels die de ondernemingen moeten naleven. In het voorstel van richtlijn moet men nagaan welke de rol is die de vertegenwoordigers van de werknemers en van de vakbonden hierin kunnen spelen en wat de rol is van de vakbonden, meer bepaald wat betreft de preventie in het kader van de zorgplicht van de ondernemingen. In het voorstel van de Europese Commissie en in het voorstel van de Raad ontbreekt dit noodzakelijk, nuttig en efficiënt aspect; het is echter wel opgenomen in het voorstel van het Europees parlement. Dit is gesteund op het Europees recht en op het internationaal recht en is erkend door vele ondernemingen. Het betreft hier de informatie en de raadpleging van de werknemers. Om een zorgplichtplan te kunnen opmaken zijn dit essentiële elementen. De bestaande rechtsregels moeten worden nageleefd en deze regels moeten toegepast worden op de waardeketen.

De participatie van de werknemers bestaat uit de informatie en de raadpleging van de werknemers. De spreekster verwijst naar de Richtlijn 2002/14/EG van het Europees Parlement en de Raad van 11 maart 2002 tot vaststelling van een algemeen kader betreffende de informatie en de raadpleging van de werknemers in de Europese Gemeenschap en de Gezamenlijke verklaring van het Europees Parlement, de Raad en de Commissie over de vertegenwoordiging van de werknemers. Deze informatie moet leiden tot een raadpleging en deze raadpleging moet leiden tot een akkoord. De rechten van de werknemers moeten geëerbiedigd worden: het betreft de rechtsregels met betrekking tot de gezondheid

une obligation de résultat. Il ne s'agit donc pas d'une disposition facultative. Si les résultats visés ne sont pas atteints, des sanctions seront prises. Il est indispensable que les travailleurs et les syndicats qui les représentent puissent aller en justice pour obtenir le respect des règles de droit.

L'oratrice conclut en indiquant qu'il va de soi que l'observation des règles juridiques fondamentales est importante et que le droit au travail est un droit fondamental qui relève également de la catégorie des "droits humains". Les entreprises doivent respecter ces règles et il n'est pas acceptable qu'elle établissent des modèles commerciaux fondés sur l'exploitation. C'est pourquoi l'oratrice déplore que les mesures concernant le devoir de vigilance soient vues par les entreprises comme des charges obligatoires supplémentaires. Il est invraisemblable et inacceptable que les entreprises considèrent le respect des droits fondamentaux des travailleurs comme une charge supplémentaire. Les entreprises doivent absolument établir un modèle commercial durable. Sous l'angle de la sécurité juridique, il est essentiel, pour l'ensemble des parties prenantes, que l'initiative à l'examen oblige les entreprises à respecter les droits fondamentaux. Il est dès lors essentiel que cette initiative soit mise en œuvre, aussi bien dans les États membres qu'en Belgique, dans le respect du droit au travail et de la liberté syndicale. Il convient de trouver un équilibre entre les entreprises et les représentants des travailleurs. Un contrôle de la qualité des produits étant nécessaire, il conviendra que la Belgique soutienne les objectifs de l'initiative à l'examen pour que les mesures concernant le devoir de vigilance ne soient pas vaines.

**F. Exposé introductif de Mmes Astrid Van Parys, responsable du développement durable, et Sonja Van Rossem, public affairs advisor, au sein de Colruyt Group**

Mme Astrid Van Parys (Colruyt Group) indique que Colruyt Group est une entreprise belge de grande distribution qui est active dans différents secteurs et qui emploie quelque 33.000 personnes. Le secteur alimentaire constitue le cœur de son activité mais le groupe déploie ses activités dans différents secteurs comme l'alimentation, la santé et le bien-être, le non-alimentaire et l'énergie. Colruyt Group est une entreprise familiale belge de trois générations où la responsabilité sociale est une tradition forte. C'est ainsi que les deux premières générations ont surtout mis l'accent sur l'utilisation rationnelle des matières premières et des matériaux au service d'un entrepreneuriat le plus vertueux qui soit. L'entreprise accorde une très grande importance à son

en de veiligheid van de werknemers op het werk. De verplichting tot preventie houdt een resultaatsverbintenis in en is dus niet louter een optie. Wanneer deze resultaatsverbintenis niet wordt nageleefd zullen er sancties getroffen worden. De mogelijkheid voor de werknemers en voor de vakbonden die hen vertegenwoordigen om voor de rechtbank de naleving van de rechtsregels af te dwingen is noodzakelijk.

Tot besluit wijst de spreekster erop dat het duidelijk is dat de naleving van fundamentele rechtsregels belangrijk is, waarbij zij benadrukt dat het recht op arbeid een fundamenteel recht vormt dat tevens onder de categorie "mensenrechten" valt. De bedrijven moeten deze rechtsregels naleven en mogen geen businessmodellen opstellen die op uitbuiting berusten. Daarom is het te betreuren dat de maatregelen inzake de zorgplicht vanuit de kant van de ondernemingen worden beschouwd als een bijkomende verplichte last. Wanneer de ondernemingen beweren dat de naleving van de fundamentele rechten van de werknemers voor de bedrijven een bijkomende last vormt, is dit onwaarschijnlijk en onaanvaardbaar. Het is noodzakelijk dat de ondernemingen een duurzaam businessmodel opstellen. Voor de rechtszekerheid is het essentieel voor alle betrokken partijen dat dit initiatief de ondernemingen zal verplichten om de fundamentele rechten na te leven. Het is daarom cruciaal dat binnen de lidstaten en ook in België dit initiatief kan gerealiseerd worden met naleving van het recht op arbeid en van de vakbondsvrijheid. Een evenwicht moet gevonden worden tussen de ondernemingen en de vertegenwoordigers van de werknemers. Een kwaliteitscontrole op de producten moet bestaan en daarom moet België de doelstellingen van dit initiatief ondersteunen opdat de maatregelen inzake de zorgplicht niet tevergeefs zouden zijn.

**F. Inleidende uiteenzetting van de dames Astrid Van Parys, duurzaamheidsmanager, en Sonja Van Rossem, public affairs advisor, Colruyt Group**

Mevrouw Astrid Van Parys (Colruyt Group) geeft aan dat Colruyt Group een Belgische retailer is met diverse activiteiten die ongeveer 33.000 personen tewerkstelt. De focus ligt voornamelijk op de voeding. De activiteiten worden gegroepeerd in voeding, gezondheid en welzijn, non-food-activiteiten en energie. De onderneming is een Belgisch familiebedrijf van drie generaties met een sterke traditie van maatschappelijk verantwoord ondernemerschap. Tijdens de eerste twee generaties lag de nadruk hoofdzakelijk op het efficiënt omgaan met grondstoffen en materialen om een zo goed mogelijk ondernemerschap op te bouwen. Zeer belangrijk is de wijze waarop de onderneming de mensen benadert. Respect, samenhouorigheid, aandacht voor het individu

personnel: le respect, la cohésion, l'attention portée à l'individu et les relations avec les parties prenantes constituent en effet des éléments clés de sa stratégie.

Dans les années 1990, Colruyt Group a instauré la charte *Green Line*, qui visait à attirer l'attention des consommateurs sur la présence dans les rayons de produits plus respectueux de l'environnement sur lesquels une étiquette verte était apposée pendant six mois. L'objectif était non seulement de sensibiliser les consommateurs aux produits qu'ils achetaient, mais aussi d'encourager les partenaires commerciaux à s'intéresser à la palette de produits disponibles.

La responsabilité sociale du groupe peut être illustrée au moyen d'un second exemple qui remonte au début des années 2000. Colruyt Group a en effet été l'une des premières entreprises de la chaîne de valeur à élaborer un code de conduite pour lutter contre le travail des enfants. Cette initiative a ensuite contribué à la création de son propre fonds, la *Collibri Foundation*, dont l'un des objectifs est de soutenir structurellement l'interdiction du travail des enfants. Un entrepreneuriat rationnel ou encore la formation, théorique et pratique, en sont des piliers essentiels. Ce fonds existe toujours et participe à divers projets partout dans le monde.

En 2007, Colruyt Group a inscrit explicitement le mot "durable" dans sa signature. La durabilité est le fil rouge du groupe, qui prend également corps dans d'autres activités. En 2012, le groupe a mis en place une politique d'approvisionnement durable pour ses marques propres, ce qui implique systématiquement de rendre plus durables les produits rattachés à ces marques. Cet objectif n'est possible qu'en trouvant un bon rapport et un bon équilibre entre les facteurs écologiques, sociaux et économiques. La référence poisson en est un bon exemple. Colruyt Group a en effet développé son propre guide de référence pour indiquer l'impact écologique du poisson proposé. Par la suite, ce guide a également servi de référence et de contribution pour élaborer les mécanismes de certification et de labellisation tels que MSC (*Marine Stewardship Council*) et ASC (*Aquaculture Stewardship Council*). Dix ans après la création de la *Collibri Foundation*, Colruyt Group a participé à la création d'amfori BSCI (*Business Social Compliance Initiative*), une plateforme d'entreprises qui s'engagent à améliorer les conditions de travail dans leur chaîne d'approvisionnement au niveau mondial. Plus de 2.000 entreprises ont rejoint cette plateforme et les fournisseurs sont tenus de signer un code de conduite fondé sur le respect des droits de l'homme, tels que le salaire minimum et l'interdiction du travail des enfants.

Colruyt Group s'est inspiré de la nomenclature de l'ONU en adoptant des objectifs de développement

en het omgaan met stakeholders vormen belangrijke componenten.

In de jaren 90 heeft Colruyt Group het Green Line-charter geïntroduceerd, waarbij men de consumenten attent wilde maken op producten in de rekken die milieubewuster waren en die gedurende zes maanden een groen etiket kregen. De doelstelling bestond erin om niet alleen de consumenten bewuster te maken van het product dat zij kochten, maar ook om de business-partners aan te moedigen om bewust te zijn van de beschikbare producten.

Een tweede voorbeeld gaat terug tot het begin van de jaren 2000, waarbij Colruyt Group als een van de eerste bedrijven in de waardeketen een gedragscode heeft ontwikkeld tegen kinderarbeid. Dit initiatief gaf later aanleiding tot de oprichting van een eigen fonds, de Collibri Foundation. Belangrijk hierbij is de structurele ondersteuning van het verbod op kinderarbeid. Zinvol ondernemerschap, vorming en opleiding zijn essentieel. Dit fonds bestaat nog altijd en is betrokken in diverse projecten over de hele wereld.

In 2007 werd het woord "duurzaamheid" expliciet opgenomen in de missiezin van Colruyt Group. Het is een richtlijn die in andere activiteiten ook vorm krijgt. In 2012 werd voor de eigen merken het "duurzaam sourcen-beleid" opgezet, waarbij men systematisch de eigen merkproducten gaat verduurzamen. Dit kan enkel door een goede connectie en evenwicht te vinden tussen ecologische, sociale en economische factoren. Een voorbeeld daarvan is de "vis-referentie", waarbij Colruyt Group een eigen viswijzer heeft ontwikkeld om aan te duiden hoe ecologisch de vis wordt gekweekt. Later is dit ook een referentie en input geweest voor certificatie- en inputmechanismen zoals MSC (*Marine Stewardship Council*) en ASC (*Aquaculture Stewardship Council*). Tien jaar na de oprichting van de Collibri Foundation is Colruyt Group medeoprichter geweest van amfori BSCI (*Business Social Compliance Initiative*): het betreft een initiatief van bedrijven die zich inzetten voor betere arbeidsomstandigheden in hun wereldwijde toeleveringsketen. Hierbij zijn er meer dan 2000 bedrijven aangesloten en de toeleveranciers moeten een gedragscode ondertekenen die steunt op het respecteren van de mensenrechten zoals de minimumlonen en het verbod op kinderarbeid.

Als inspiratiebron heeft Colruyt Group de *Sustainable Development Goals* (SDG's) van de VN overgenomen

durable (ODD) pour certains de ses “chantiers”, qui ont été spécifiquement répartis en quatre grandes thématiques: la santé, la société, le bien-être animal et l’environnement. La thématique “société” englobe notamment le fait d’apprendre ensemble, de vivre ensemble et de travailler ensemble. Ces chantiers couvrent systématiquement toute la chaîne de valeur.

Durant l’été 2023, Colruyt Group s’est fixé sept objectifs globaux, concrétisés en vingt-sept sous-objectifs. L’individu est une nouvelle fois au cœur de ses préoccupations. Sans négliger pour autant la charte *Green Line*, Colruyt Group entend promouvoir la consommation durable et sensibiliser davantage les consommateurs. Pour ce faire, il entend mettre l’accent sur les achats (produits et services) socialement responsables de l’organisation, c'est-à-dire là où Colruyt Group a aujourd’hui un impact indirect majeur.

Il est important de déterminer quels sont les risques, où se situent l’impact et les opportunités, pour les introduire ensuite dans les marques propres et les marques nationales, et les intégrer, *in fine* et autant que faire se peut, aux processus concernant le devoir de vigilance.

Comment se déroulent les achats socialement responsables? Les chaînes de l’entreprise étant nombreuses, celle-ci s’appuie sur des mécanismes de certification importants tels les labels MSC et l’ASC, qui prennent en compte les droits de l’homme en plus des exigences écologiques. Les labels Bio et Fairtrade en sont d’autres exemples.

Par ailleurs, le groupe Colruyt s’investit depuis 20 ans dans une autre initiative, en ce sens qu’il met lui-même sur pied des projets de filière. Comment unir les forces et assurer une réponse systématique aux défis liés à certains produits critiques? Au travers d’un projet de filière en Côte d’Ivoire, par exemple, l’entreprise s’engage déjà en faveur d’un cacao durable: un salaire décent est garanti, un complément de salaire est accordé en fonction du commerce équitable et une prime de qualité est octroyée pour permettre aux agriculteurs de bénéficier structurellement d’un revenu conforme à la dignité humaine. Le travail des enfants s’en trouve également réduit. Le groupe s’attelle non seulement aux aspects sociaux, mais aussi aux aspects écologiques tels que la lutte contre la déforestation et la recherche de méthodes de production durables. Le groupe coopère avec de nombreux partenaires et d’autres entreprises du même secteur en vue de répondre de manière structurelle aux défis posés.

Un autre exemple est l’adhésion du groupe Colruyt à la SIFAV (*Sustainability Initiative Fruit and Vegetables*) qui poursuit de nombreux objectifs tels que le respect des

voor een aantal “werven”. Deze werven werden specifiek opgedeeld in vier grote thematieken: gezondheid, samenleving, dierenwelzijn en ecologie. Samenleving behelst onder andere samen leren, samen leven en samen werken. Deze werven situeren zich telkens over de hele waardeketen.

In de zomer van 2023 werden zeven overkoepelende doelstellingen vastgelegd, geconcretiseerd in zeven-entwintig subdoelstellingen. Ook hier staat de mens centraal. Met het Green Line-charter in het achterhoofd wil men de duurzame consumptie bevorderen en het bewustzijn van de consument verder aanwakkeren. Dit wil men realiseren daar waar Colruyt Group vandaag een grote indirecte impact heeft, namelijk in het sociaal aankopen van producten en diensten van de organisatie.

Het is belangrijk om te bepalen welke de risico’s zijn, waar de impact en de opportuniteiten liggen om deze daarna te introduceren in de eigen merken en de nationale merken om ze dan ook final maximaal te kunnen introduceren in de due diligence-processen.

Hoe gebeuren de sociaal verantwoorde aankopen? Gezien de vele ketens die de onderneming heeft doet men beroep op belangrijke certificatiemechanismen zoals MSC en ASC, waarbij mensenrechten mee worden opgenomen, naast ecologische vereisten. Andere voorbeelden zijn Bio en Fairtrade.

Een ander initiatief waarmee Colruyt Group zich al twintig jaar bezighoudt is het zelf opstarten van keten-projecten. Hoe kan men de krachten bundelen en ervoor zorgen dat er systematisch een antwoord kan worden gegeven op de uitdagingen die betrekking hebben op een aantal kritische producten? Met een ketenproject in Ivoorkust zet het bedrijf bijvoorbeeld nu al in op duurzame cacao: een leefbaar inkomen wordt gegarandeerd, een toeslag wordt gegeven in functie van fairtrade en er wordt een kwaliteitspremie toegekend om ervoor te zorgen dat de landbouwers structureel zouden kunnen genieten van menswaardig inkomen. Daaruit vloeit ook voort dat de kinderarbeid verminderd. Niet alleen wordt er gewerkt op sociale aspecten maar ook op ecologische aspecten zoals het bestrijden van de ontbossing en het streven naar duurzame productiemethodes. Men werkt samen met vele partners en andere sectorgenoten om structureel een antwoord te bieden aan de gestelde uitdagingen.

Een ander voorbeeld is de toetreding van Colruyt Group tot SIFAV (*Sustainability Initiative Fruit and Vegetables*) waaraan een groot aantal doelstellingen verbonden

droits de l'homme et la garantie d'un salaire décent pour ce qui concerne au moins un produit. Les bananes sont un produit important pour le distributeur. En collaboration avec d'autres acteurs du même secteur, le groupe Colruyt a uni ses efforts pour faire en sorte que les conditions de vie des agriculteurs concernés s'améliorent.

*Mme Sonja Van Rossem (Colruyt Group)* souhaite attirer l'attention sur les défis auxquels Colruyt Group est confronté et sur l'aide que la législation pourrait, selon elle, apporter en la matière. Les changements climatiques ainsi que la résilience globale de la planète et des êtres humains constituent des sujets de préoccupation pour tout un chacun. Il s'agit de questions complexes qui vont au-delà des émissions de CO<sub>2</sub> et qui s'étendent à la pénurie d'eau et aux crises foncières. Ces défis ont des répercussions sur l'Europe et donc sur la Belgique, y compris en termes d'approvisionnement alimentaire. Le bien-être de la planète a un impact direct sur le volet social et sur le bien-être des êtres humains. Dans ce domaine, Colruyt Group souhaite prendre les devants.

L'examen de la législation révèle un sentiment d'urgence. Il est nécessaire de passer à la vitesse supérieure pour relever les défis à l'échelle mondiale. L'Europe peut être appelée à jouer un rôle de premier plan en la matière. L'entreprise soutient l'objectif que la législation entend poursuivre dans un avenir proche, et la volonté de l'Europe et des États membres d'accélérer leurs efforts en la matière constitue une évolution positive. Il s'agit également d'une responsabilité partagée; Colruyt Group souhaite poursuivre son déploiement en ce sens et estime que le législateur peut l'aider à atteindre ses objectifs. Dans un environnement mondialisé caractérisé par une grande diversité et de nombreux fournisseurs (partenaires commerciaux), il n'est pas évident d'échanger des données de manière fluide et standardisée. Les pouvoirs publics et la réglementation peuvent contribuer à accroître la confiance moyennant la mise sur pied d'un système de données et d'informations sûr et efficace. Les normes ainsi adoptées pourraient également être contraignantes dans une certaine mesure. Il n'est pas toujours facile, eu égard au grand nombre de partenaires commerciaux, de continuer à travailler au même rythme et avec la même intensité. Le législateur pourrait, à cet égard, venir en appui en mettant l'ensemble des acteurs sur la même longueur d'ondes. La sécurité s'en trouverait également renforcée tandis que la concurrence serait plus équitable.

Seuls une collaboration et un partage des responsabilités sur l'ensemble de la chaîne permettront de parvenir à des résultats. Les entreprises jouent un rôle clé en matière de conscientisation et de respect des droits de l'homme. En tant que distributeur, Colruyt Group se

zijn zoals het eerbiedigen van de mensenrechten en het garanderen van een leefbaar loon voor minstens één product. Bananen vormen voor Colruyt Group een belangrijk product. Samen met andere sectorgenoten heeft Colruyt Group de krachten gebundeld om ervoor te zorgen dat de levensstandaard van de betrokken landbouwers wordt verhoogd.

*Mevrouw Sonja Van Rossem (Colruyt Group)* wenst de aandacht te vestigen op de uitdagingen waarmee Colruyt Group geconfronteerd wordt en op welke wijze men meent dat de wetgeving hierbij zou kunnen helpen. De klimaatverandering en de algemene veerkracht van de planeet en van de mens zijn thema's waarover men zich ongerust maakt. Het zijn complexe thema's die verder gaan dan de CO<sub>2</sub>-uitstoot, maar ook waterschaarste en bodemcrisisse omvatten. Deze uitdagingen hebben een impact op Europa en dus ook op België, ook wat betreft de voedselbevoorrading. Het welzijn van de planeet heeft een directe impact op het sociale luik en op het welzijn van de mens. Hierbij wenst Colruyt Group het voortouw te nemen.

Als men de wetgeving onderzoekt stelt men vast dat er een gevoel van urgentie bestaat. Er is een versnelling nodig om op wereldvlak de uitdagingen aan te gaan. Hierbij kan er een leidinggevende rol aan Europa toebedeeld worden. De intentie van de aanstaande wetgeving wordt door de onderneming ondersteund en het is een positieve evolutie dat Europa en de lidstaten hierop versneld willen inzetten. Het betreft ook een gedeelde verantwoordelijkheid; Colruyt Group wenst zich in dit domein verder te ontwikkelen en meent dat de wetgever hen hierbij kan ondersteunen om de doelstellingen te halen. In een mondiale omgeving met een grote diversiteit en met tal van leveranciers (businesspartners) is het niet evident om data op een vlotte en gestandaardiseerde wijze uit te wisselen. De overheid en de regelgeving kunnen ervoor zorgen dat er meer vertrouwen is op voorwaarde dat er een veilig en efficiënt data- en informatiesysteem wordt opgezet. Het kan ook zorgen voor een zekere afdwingbaarheid. Het is niet altijd gemakkelijk, gelet op het grote aantal businesspartners, om op hetzelfde tempo en met dezelfde intensiteit te kunnen verder werken. Hierbij kan de wetgever ondersteuning bieden om iedereen op dezelfde lijn te brengen. Het vergroot bovendien de zekerheid en het zorgt voor een gelijk speelveld.

Er kan enkel resultaat bereikt worden als er wordt samengewerkt en als de verantwoordelijkheden gedeeld worden over heel de keten. Bedrijven spelen een belangrijke rol bij de bewustwording en in de naleving van de mensenrechten. Als retailer bevindt Colruyt Group

trouve au centre du jeu. On ne peut pas dissocier les facteurs sociaux de l'environnement et des relations géopolitiques, ni même des relations commerciales et économiques. C'est en agissant "conjointement", c'est-à-dire avec l'ensemble des acteurs de la chaîne (soit les entreprises, les ONG, les décideurs politiques et les pouvoirs locaux) qu'on aboutira aux meilleurs résultats. L'oratrice préconise une approche claire et pragmatique afin que chaque acteur puisse être inclus dans le processus, qu'il soit grand (une multinationale) ou petit (une ONG). Il convient de tenir compte de la faisabilité et de la finançabilité pour l'ensemble des entreprises.

Il est également essentiel d'assurer la transparence et l'accès à l'information des données en fonction de l'analyse des risques et de l'analyse d'impact. Les produits du Colruyt Group proviennent des quatre coins du monde et parcourent un chemin complexe avant d'arriver dans les rayons. C'est pourquoi il convient d'assurer que les informations soient visibles tout au long de la chaîne d'une manière transparente et qu'elles soient suffisamment accessibles, ce qui ne sera possible que grâce à une collaboration de qualité entre les différents acteurs. Il est souhaitable d'harmoniser les règles: il importe de mener des contrôles sur le territoire européen. Une législation simple et réaliste applicable à l'échelle internationale permettra de garantir une concurrence loyale et partant, une concurrence équitable.

Enfin, Mme Van Rossem souligne qu'il est important de participer à diverses initiatives avec les ONG, les fournisseurs et les autorités publiques. Ces dernières peuvent apporter leur contribution en misant sur des critères d'encouragement tels que l'initiative "*Beyond Chocolate*".

## II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) souligne qu'il est question de responsabilité sociale des entreprises, mais elle se demande jusqu'où on peut aller. Ce sont les entreprises qui doivent effectivement mettre en pratique les décisions politiques, un point qui est parfois trop peu pris en compte. Bon nombre d'entre elles ont déjà pris des initiatives. L'intervenante renvoie à l'observation de Mme Schömann selon laquelle le Pacte vert serait un accord social, une déclaration sur laquelle elle émet quelques réserves. La demande formulée par les représentants de Colruyt Group est un point crucial, à savoir que l'Union européenne doit jouer un rôle moteur. Dès lors qu'il sera très difficile de traiter la problématique avec une approche mondiale, une approche réaliste et pragmatique s'impose.

zich te midden van het speelveld. Sociale factoren mag men niet los zien van het milieu en van de geopolitieke verhoudingen en ook niet van de economische handelsrelaties. Een gezamenlijk optreden van alle actoren zal leiden tot de beste resultaten; onder "gezamenlijk" wordt verstaan alle actoren in de keten: de bedrijven, de ngo's, de beleidsmakers en de plaatselijke overheden. De spreekster pleit voor een heldere en pragmatische aanpak zodat iedereen mee kan, zowel de grotere spelers (multinationals) als de kleinere (kmo's). Er moet rekening worden gehouden met de haalbaarheid en met de betaalbaarheid voor alle bedrijven.

Transparantie en beschikbaarheid van data in functie van de risico- en impactanalyse zijn een must. De producten van Colruyt Group zijn afkomstig van over de hele wereld en leggen een complexe weg af vooral eer ze in de winkelrekken liggen. Daarom moeten de gegevens doorheen de keten op een transparante manier zichtbaar zijn en moet men ervoor zorgen dat er voldoende toegang bestaat tot deze informatie. Dit kan enkel dankzij een goede samenwerking met de verschillende actoren. Een harmonisatie van regels is wenselijk: controles op Europees gebied zijn belangrijk. Eenvoudige en realistische wetgeving op internationaal niveau kan een garantie bieden op eerlijke concurrentie waardoor het gelijke speelveld bewaard wordt.

Tenslotte merkt mevrouw Van Rossem op dat het belangrijk is om deel te nemen aan diverse initiatieven samen met de ngo's, de leveranciers en de overheid. De overheid kan hierbij helpen door in te zetten op aamoeidingscriteria zoals het initiatief *Beyond Chocolate*.

## II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat het hier gaat over maatschappelijk verantwoord ondernemen maar vraagt zich af hoever men hierin kan gaan. Het zijn de ondernemingen die effectief in de praktijk moeten brengen wat er politiek beslist is en daarmee wordt er soms te weinig rekening mee gehouden. Er zijn al veel bedrijven die initiatieven hebben genomen. Zij verwijst naar de opmerking van mevrouw Schömann als zou de *Green Deal* een sociale deal zijn en heeft hierbij bedenkingen. Cruciaal is wat de vertegenwoordigers van Colruyt Group meegeleerd hebben, namelijk dat Europa een leidende rol moet spelen. Een wereldwijde aanpak van de problematiek zal zeer moeilijk zijn; een haalbare en pragmatische benadering is dus nodig.

L'exposé de M. Campos fait état d'harmonisation; la proposition de la Commission européenne permet d'imposer des dispositions nationales plus poussées, ce qui va toutefois à l'encontre de l'objectif de la directive, qui vise à lutter contre la fragmentation du marché intérieur. Les représentants de Colruyt Group ont évoqué les conditions de concurrence équitables. Le représentant de BusinessEurope estime-t-il que la proposition de directive CS3D doit viser une harmonisation maximale?

Ensuite, Mme Van Bossuyt se demande s'il ne serait pas envisageable de limiter le devoir de vigilance au premier maillon de la chaîne d'approvisionnement, au lieu de l'appliquer à l'ensemble de la chaîne de valeur, ce qui n'est effectivement pas acceptable pour les entreprises.

La question suivante concerne les PME. Celles-ci ne relèveraient pas directement du champ d'application de la CS3D. Elles y seraient toutefois soumises si elles font partie de la chaîne d'un acteur plus grand. Il serait alors impossible pour bon nombre d'entre elles de respecter toutes les obligations et d'assumer cette charge administrative. La question que l'intervenante se pose dès lors est de savoir comment les orateurs invités évaluent l'incidence de la CS3D sur les PME.

Une distinction a été faite entre les notions d'obligation de moyens et d'obligation de résultat. Le groupe N-VA estime qu'il est très important qu'il soit ici question d'une obligation de moyens. Il est inacceptable qu'une entreprise soit tenue civilement responsable du comportement d'un fournisseur sur lequel elle ne peut exercer aucun contrôle.

Par ailleurs, Mme Van Bossuyt aimerait savoir pourquoi le secteur financier n'est pas exclu du champ d'application de la proposition de directive CS3D, sachant que ce secteur est déjà soumis à une réglementation très stricte.

L'intervenante souhaite enfin poser une question sur le lien entre les sociétés mères et leurs filiales. Pourquoi n'est-il pas possible pour une société mère, lorsqu'elle entre dans le champ d'application de la directive, de remplir l'obligation de devoir de vigilance pour le compte de sa filiale?

*Mme Leslie Leoni (PS)* renvoie à la contribution apportée par son collègue, M. Christophe Lacroix, dans ce domaine, et plus particulièrement à la proposition de loi instaurant un devoir de vigilance et un devoir de responsabilité à charge des entreprises tout au long de leurs chaînes de valeur, qu'il a déposée avec d'autres membres de la majorité (DOC 55 1903). Au cours de cette législature, plusieurs débats ont eu lieu sur ce thème avec différents acteurs, notamment des universitaires,

In de uiteenzetting van de heer Campos werd verwezen naar de harmonisatie; het voorstel van de Europese Commissie laat toe om verdergaande nationale bepalingen op te leggen maar dit botst met het doel van de richtlijn, namelijk het bestrijden van de versnippering op de interne markt. De vertegenwoordigers van Colruyt Group verwezen naar het gelijke speelveld. Meent de vertegenwoordiger van BusinessEurope dat de CS3D een maximale harmonisatie moet nastreven?

Vervolgens vraagt mevrouw Van Bossuyt zich af of het geen optie zou zijn om de zorgplicht te beperken tot de eerste schakel van de toeleveringsketen, in plaats van die te laten gelden voor de hele waardeketen, wat immers niet werkbaar is voor bedrijven.

De volgende vraag betreft de kmo's. Deze zouden niet rechtstreeks onder het toepassingsgebied van de CS3D vallen. De kmo's zouden echter wel onder het toepassingsgebied van die richtlijn kunnen vallen als zij zich in de keten bevinden van een grotere speler. Voor vele kmo's wordt het dan onmogelijk om alle verplichtingen na te leven en deze administratieve last te dragen. De vraag rijst dan ook hoe de uitgenodigde sprekers de mogelijke gevolgen van de CS3D voor kmo's beoordelen.

Het onderscheid werd gemaakt tussen een inspanningsverbintenis en een resultaatsverbintenis. De N-VA-fractie vindt het zeer belangrijk dat het hier gaat om een inspanningsverbintenis. Het is onaanvaardbaar dat een onderneming burgerrechtelijk aansprakelijk zou zijn voor het gedrag van een toeleverancier waarop zij geen controle kan uitoefenen.

Daarnaast wenst mevrouw Van Bossuyt een antwoord te krijgen op de vraag waarom de financiële sector niet uitgesloten is van het toepassingsgebied van het CS3D-voorstel, aangezien die sector reeds onderworpen is aan een zeer strenge regelgeving.

Ten slotte heeft zij een vraag over de verhouding tussen moeder- en dochtermaatschappijen. Waarom is het niet mogelijk dat een moedermaatschappij, wanneer deze onder het toepassingsgebied van de richtlijn valt, de zorgvuldigheidsverplichting kan vervullen namens haar dochteronderneming?

*Mevrouw Leslie Leoni (PS)* verwijst naar de bijdrage die haar collega, de heer Christophe Lacroix, geleverd heeft met betrekking tot dit thema en meer bepaald naar het wetsvoorstel houdende de instelling van een zorgen verantwoordingsplicht voor de ondernemingen, over hun hele waardeketen heen, dat hij samen met andere leden van de meerderheid heeft ingediend (DOC 55 1903). Gedurende deze legislatuur werden er diverse debatten gevoerd over dit thema met verschillende

des représentants syndicaux, des ONG, des entreprises et des représentants des pouvoirs publics. Cela montre l'importance que la Chambre accorde à cette thématique. Le devoir de vigilance constitue une priorité pour le groupe PS, qui souhaite l'adoption d'une législation ambitieuse dans ce domaine.

Mme Leoni souhaite poser quelques questions à Mme Meyer.

Il est souvent difficile pour une victime de prouver qu'elle a subi un préjudice en raison du comportement d'une entreprise. Le manque d'accès à une procédure bien définie ainsi qu'aux documents internes relatifs à certaines décisions prises par l'entreprise, mais aussi un certain nombre d'obstacles juridiques et financiers empêchent d'engager une action en justice visant à obtenir réparation du préjudice subi. Il conviendrait de donner aux victimes ou à leurs représentants les moyens d'engager une procédure judiciaire. Seule la proposition du Parlement européen prévoit la possibilité pour des juges d'obliger des entreprises à divulguer certaines informations. Mme Leoni regrette que la proposition du Conseil ne garantisse daucune manière la possibilité d'accéder à la justice. Elle aimerait que Mme Meyer lui explique comment il serait possible de faire en sorte que les victimes puissent accéder au juge.

Mme Leoni adresse ensuite une question à Mme Schömann. Elle rappelle d'abord le rôle crucial joué par les syndicats dans le débat actuel, comme cela avait déjà été souligné dans la résolution du Parlement européen du 10 mars 2021 contenant des recommandations à la Commission sur le devoir de vigilance et la responsabilité des entreprises (2020/2129(INL)) et comme l'ont également révélé les résultats d'une enquête publique. Mme Schömann peut-elle expliquer pourquoi il est si important que la future législation garantisse que les syndicats puissent intervenir tout au long du processus relatif au devoir de vigilance? Comment cela devrait-il se faire dans la pratique? Comment garantir la pleine participation des représentants des travailleurs en Belgique et au niveau international à toutes les étapes du processus? Comment ces représentants pourraient-ils être associés au suivi du processus au niveau des entreprises en Belgique? Au sein de quelles instances de concertation sociale ces discussions pourraient-elles avoir lieu? La proposition de directive CS3D prévoit-elle une participation suffisante et permanente des représentants des travailleurs? Des mesures particulières devraient-elles être prises afin de soutenir la pleine participation des syndicats à la totalité du processus relatif au devoir de vigilance dans la chaîne de valeur mondiale? Cela permettrait-il par exemple de favoriser la coopération entre les différents syndicats? La proposition établit-elle un lien suffisant avec la

actoren, waaronder academici, vertegenwoordigers van de vakbond, ngo's, ondernemingen en overheden. Hieruit blijkt het belang dat de Kamer hecht aan dit onderwerp. De zorgplicht vormt voor de PS-fractie een prioriteit en een ambitieuze wetgeving hierover is wenselijk.

Mevrouw Leoni wenst enkele vragen voor te leggen aan mevrouw Meyer.

Het is dikwijls moeilijk voor een slachtoffer om te bewijzen dat hij door het gedrag van een onderneming schade heeft geleden. Het gebrek aan toegang tot een welbepaalde procedure en tot de interne documenten van bepaalde beslissingen die door de onderneming genomen zijn, evenals een aantal juridische en financiële hinderpalen verhinderen dat er gerechtelijke stappen worden gezet om schadeherstel te bekomen. Men zou aan de slachtoffers of aan hun vertegenwoordigers de middelen moeten toekennen om een gerechtelijke procedure te kunnen opstarten. Enkel in het voorstel van het Europees Parlement kunnen rechters ondernemingen verplichten om bepaalde informatie bekend te maken. Mevrouw Leoni betreurt dat het voorstel van de Raad op geen enkele manier voorziet in de mogelijkheid om rechtstoegang te verkrijgen. Zij wenst van mevrouw Meyer te vernemen hoe men ervoor kan zorgen dat slachtoffers toegang hebben tot de rechter.

Vervolgens richt zij een vraag aan mevrouw Schömann. De vakbonden spelen een cruciale rol in het huidige debat. Dit werd reeds onderstreept in de resolutie van het Europees Parlement van 10 maart 2021 met aanbevelingen aan de Commissie inzake passende zorgvuldigheid in het bedrijfsleven en verantwoordingsplicht van ondernemingen (2020/2129(INL)) en dit bleek ook uit de resultaten van een openbare bevraging. Kan mevrouw Schömann uitleggen waarom het zo belangrijk is dat de toekomstige wetgeving waarborgt dat de vakbonden kunnen optreden gedurende het gehele proces van de zorgplicht? Hoe moet dit in de praktijk gebeuren? Hoe kan men de volledige betrokkenheid van werknemersvertegenwoordigers in België en op internationaal vlak waarborgen gedurende alle fases van de zorgplicht? Op welke manier kunnen de werknemersvertegenwoordigers betrokken worden bij de opvolging op het niveau van de ondernemingen in België? Binnen welke sociale overlegorganen zouden deze besprekingen kunnen plaatsvinden? Voorziet het CS3D-voorstel in een voldoende en permanente betrokkenheid van de vertegenwoordigers van de werknemers? Moeten er bijzondere maatregelen genomen worden ter ondersteuning van de volledige betrokkenheid van de vakbonden in de wereldwijde waardeketen in het gehele proces van de zorgplicht? Kan dit bijvoorbeeld de samenwerking tussen de verschillende syndicaten bevorderen? Voorziet

législation européenne existante, plus spécialement en ce qui concerne la réglementation européenne sur les droits des travailleurs et l'information, la concertation et la participation aux négociations collectives? Comment améliorer la situation en la matière?

*M. Reccino Van Lommel (VB)* émet quelques réserves d'ordre pratique concernant le devoir de vigilance. Il a déjà été souligné à plusieurs reprises que l'imprécision des termes utilisés pour définir le devoir de vigilance affectera la mise en œuvre de celui-ci. Les principes de prévisibilité et de sécurité juridique imposent de qualifier les faits punissables en des termes précis. Il devrait, par ailleurs, être clairement fait référence aux normes juridiques (droit du travail, droit de l'environnement, etc.) qui doivent être respectées. M. Van Lommel aimerait connaître la position des invités à ce sujet.

Il évoque ensuite le fait que les obligations concernées s'appliqueraient également aux fournisseurs situés en dehors de l'Europe. Les auditions relatives aux propositions jointes DOC 55 1903 et DOC 55 2050 ont révélé qu'il est pratiquement impossible de disposer d'une vue d'ensemble de la chaîne de production. Jusqu'où faut-il remonter dans la chaîne pour prouver que le devoir de vigilance a été respecté? Au demeurant, certains fournisseurs sont établis dans des pays où ces normes ne s'appliquent pas et seront réticents à l'idée de commencer à se conformer aux normes européennes. En conséquence, les entreprises européennes pourraient être amenées à subir une distorsion de concurrence. L'équité des conditions de concurrence, évoquée lors des exposés précédents, implique de contraindre au respect de celle-ci. Comment ce résultat pourra-t-il concrètement être obtenu?

M. Dionisie a affirmé que les PME ne seraient pas soumises à la nouvelle législation mais a admis qu'elles en ressentiraient indirectement les effets, en particulier lorsqu'elles font partie de la chaîne de grandes entreprises. Or les PME n'ont pas les moyens d'effectuer les contrôles demandés. M. Dionisie a évoqué plusieurs mesures de soutien pouvant être adoptées à cette fin. Pourrait-il préciser les mesures particulières dont il s'agit, ainsi que la manière dont les PME seront assistées en vue de satisfaire auxdites obligations?

M. Van Lommel constate que les entreprises devront faire des choix en matière de durabilité, et que certains objectifs tels que l'interdiction d'utiliser des combustibles fossiles et la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> entreront en conflit à un moment ou à un autre. Il se réfère à un article publié dans le *Financial Times* du 25 septembre 2023 intitulé "Lego ditches oil-free brick in sustainability

het voorstel in een voldoende band met de bestaande Europese wetgeving, meer bepaald met betrekking tot de Europese regelgeving inzake de rechten van de werknemers en de informatie, het overleg en de deelname aan collectieve arbeidsonderhandelingen? Hoe kan dit verbeterd worden?

*De heer Reccino Van Lommel (VB)* heeft enkele praktische bedenkingen bij het hele zorgplichtverhaal. Er werd reeds diverse malen op gewezen dat de vage formuleringen over de zorgplicht moeilijk werkbaar zullen blijken. De beginselen van voorspelbaarheid en rechtszekerheid vereisen dat in nauwkeurige bewoordingen wordt bepaald welke feiten strafbaar zijn. Er dient voorts een duidelijke verwijzing te zijn naar de rechtsregels (arbeidsrecht, milieurecht enz.) die dienen te worden nageleefd. De heer Van Lommel zou graag het standpunt van de genodigden hieromtrent vernemen.

Vervolgens verwijst hij naar het feit dat de verplichtingen ook zouden gelden voor de toeleveranciers buiten Europa. Tijdens de hoorzittingen over de gevoegde voorstellen DOC 55 1903 en DOC 55 2050 is gebleken dat het praktisch onhaalbaar is om een zicht te krijgen op de volledige productieketen. Hoeve moet men teruggaan in de gehele keten om te bewijzen dat men aan de zorgplicht heeft voldaan? Bovendien zijn er sommige toeleveranciers die gevestigd zijn in landen waar deze normen niet gelden en zullen zij niet geneigd zijn om de Europese normen te gaan naleven. Voor de Europese bedrijven zou dit dan kunnen leiden tot concurrentievervalsing. Als men in vorige uiteenzettingen verwees naar een gelijk speelveld, dan moet dit wel kunnen worden afgedwongen. Hoe zal dit kan concreet kunnen gerealiseerd worden?

De heer Dionisie stelde dat kmo's niet onder de nieuwe wetgeving zouden vallen maar gaf wel toe dat kmo's indirect de impact daarvan zouden ondervinden, met name wanneer ze deel uitmaken van de keten van grote bedrijven. Kmo's beschikken echter niet over de mogelijkheden om de gevraagde controles uit te oefenen. De heer Dionisie verwees naar een aantal ondersteunende maatregelen die daarvoor bepaald worden. Kan hij specificeren over welke bijzondere maatregelen het gaat en op welke wijze de kmo's precies zullen ondersteund worden om aan deze verplichtingen te kunnen voldoen?

De heer Van Lommel stelt vast dat de ondernemingen keuzes zullen moeten maken op het gebied van duurzaamheid, waarbij doelstellingen zoals het verbannen van het gebruik van fossiele brandstoffen en het verminderen van de CO<sub>2</sub>-uitstoot op een bepaald moment met elkaar in conflict zullen komen. Hij verwijst naar een artikel verschenen in de *Financial Times* van

*setback* „, qui rapporte que le fabricant de jouets Lego a mis fin à un projet visant à fabriquer ses célèbres briques ou blocs de construction à partir de bouteilles en PET recyclées. L'initiative a été abandonnée parce que cette production aurait entraîné une augmentation des émissions de CO<sub>2</sub>. Imposer des solutions durables peut être contre-productif et a également un certain coût. Il convient d'être prudent quant aux effets de la législation relative au devoir de vigilance sur les prix des produits européens; l'intervenant aimerait connaître le point de vue des invités sur le prix de revient des produits européens à la lumière du devoir de vigilance.

Enfin, il se demande comment traiter les entreprises qui sont établies en Belgique mais qui n'opèrent qu'en dehors de l'Europe. Qu'adviendrait-il s'il leur était impossible de trouver un fournisseur satisfaisant aux conditions imposées? Qu'en est-il de la confidentialité des informations commerciales?

Mme Kathleen Verhelst (*Open Vld*) est elle-même entrepreneuse. Elle se heurte à de nombreuses questions découlant de l'application de la directive CSRD dans son entreprise.

Elle soutient le *Green Deal*, la responsabilité sociale des entreprises et le devoir de vigilance. Dans le même temps, elle souligne que l'Europe n'est pas seule au monde. Il est positif que l'UE ouvre la voie, mais il est essentiel que les entreprises non européennes qui opèrent sur le territoire européen soient soumises aux mêmes normes. À défaut, l'Europe court à sa perte.

L'équité des conditions de concurrence doit être préservée. L'accumulation de règles (*gold plating*) doit absolument être évitée. Les mesures à prendre par les entreprises doivent être réalistes et ces dernières doivent pouvoir disposer du temps nécessaire pour se conformer.

Comme l'a indiqué M. Campos, les entreprises doivent déjà respecter un grand nombre de lois et de règles, ce qui est effectivement source de lourdes administratives.

Colruyt Group a fait le choix sensé de commencer à miser sur la durabilité il y a déjà plusieurs dizaines d'années. Il s'agit de l'une des caractéristiques distinctives de cette entreprise, qui donne aujourd'hui le ton à cet égard. Mais ce modèle n'est pas transposable ou rentable dans toutes les entreprises.

Que doit faire une entreprise de plus de 250 travailleurs qui est aujourd'hui à peine bénéficiaire et qui doit encore transposer intégralement les règles du devoir de vigilance dans sa politique? Elle ne sera pas en mesure

25 septembre 2023 met als titel "Lego ditches oil-free brick in sustainability setback". Daarin wordt bericht over het feit dat speelgoedfabrikant Lego een project heeft stopgezet om zijn bekende blokjes of bouwstenen te maken op basis van gerecycleerde petflessen. Het initiatief werd beëindigd omdat deze productie aanleiding gaf tot de verhoging van de CO<sub>2</sub>-uitstoot. Het opleggen van duurzame oplossingen kan contraproductief zijn en heeft ook een bepaalde kostprijs. Voorzichtigheid moet in acht worden genomen met betrekking tot de effecten die deze zorgplichtwetgeving zal hebben op de prijzen van de Europese producten; hij wenst het standpunt van de genodigden te vernemen over de kostprijs van de Europese producten in het licht van het zorgplichtverhaal.

Tenslotte vraagt hij zich af hoe er moet gehandeld worden ten opzichte van ondernemingen die gevestigd zijn in België maar die enkel actief zijn buiten Europa. Wat als het onmogelijk zou blijken om een toeleverancier te vinden die aan de voorwaarden voldoet? Wat met de vertrouwelijkheid van de bedrijfsinformatie?

Mevrouw Kathleen Verhelst (*Open Vld*) is zelf onderneemster. Bij de toepassing van de CSRD in haar bedrijf stuit ze nog op vele vragen.

Ze steunt de *Green Deal*, maatschappelijk verantwoord ondernemen en due diligence. Tegelijk wijst ze erop dat Europa niet alleen is in de wereld. Het is goed dat de EU een voortrekkersrol opneemt, maar het is cruciaal dat niet-Europese bedrijven die hier actief zijn, aan dezelfde normen moeten voldoen. Zo niet drijft men Europa richting de afgrond.

Het gelijk speelveld moet bewaard worden. Gold-plating is uit den boze. De door bedrijven te ondernemen acties moeten haalbaar zijn en zij dienen daarvoor de nodige tijd te krijgen.

Zoals de heer Campos aangaf moeten de bedrijven al aan talloze wetten en regels voldoen. Die generen wel degelijk administratieve rompslomp.

Colruyt Group heeft de verstandige keuze gemaakt om reeds decennia geleden te beginnen inzetten op duurzaamheid. Dit is een van de onderscheidende kenmerken van dat bedrijf, dat daarin toonaangevend is geworden. Maar zo'n model is niet haalbaar of rendabel voor elk bedrijf.

Wat moet een bedrijf met meer dan 250 werknemers, dat thans maar nipt winstgevend is, en dat de vertaalslag van de zorgplichtregels nog helemaal moet maken, doen? Het zal de extra kosten die hiermee gepaard gaan, niet

de supporter ou de répercuter les coûts additionnels y afférents. Devra-t-elle alors simplement faire faillite?

Les charges sont beaucoup trop facilement répercutées sur les entreprises. Or, les consommateurs ont aussi leur part de responsabilité, par exemple en ce qui concerne les renvois effrénés de colis liés aux achats en ligne.

Que répond l'Union européenne, qui souhaite faire avancer rapidement le dossier CS3D, aux entreprises qui ne pourront pas se mettre rapidement en conformité?

*Mme Vicky Reynaert (Vooruit)* indique que la définition de la notion de "devoir de diligence" utilisée dans les principes directeurs des Nations Unies, dans les principes directeurs de l'OCDE et dans le "Guide OCDE sur le devoir de diligence", mentionne trois étapes: d'abord la détection des infractions, puis la prise de mesures pour en prévenir les conséquences et, si cela ne suffit pas, la prise de mesures pour limiter ou faire cesser ces conséquences et réparer les dommages occasionnés. Une lacune majeure de la proposition de la Commission européenne concerne la "réparation". En effet, elle ne prévoit aucun devoir de réparation, ce qui est incompréhensible. L'intervenante renvoie au dossier de la pollution aux PFAS aux abords de l'usine 3M de Zwijndrecht. Aux termes de la proposition de la Commission, l'auteur de ces dommages environnementaux ne pourrait pas être obligé de réparer. La membre espère qu'une réglementation européenne sur la réparation sera prévue. Dans la proposition de loi DOC 55 1903, l'obligation de réparation constitue un élément crucial du devoir de vigilance. Pourquoi aucune obligation de réparation n'a-t-elle été prévue dans la proposition de la Commission européenne?

Mme Reynaert rappelle que la Fédération des entreprises de Belgique (FEB) a plaidé, au cours de l'audition du 22 septembre 2021 consacrée aux propositions DOC 55 1903 et DOC 55 2050, pour une réglementation européenne sur le devoir de vigilance afin de garantir des règles identiques pour tous. Maintenant que cette réglementation européenne est annoncée, M. Campos estime cependant qu'il faudrait plutôt prévoir une réglementation internationale. Il faudra alors peut-être attendre très longtemps. C'est pourquoi l'Union européenne doit jouer un rôle de pionnier, car celui qui fixera les normes pourra peser davantage sur les discussions.

En ce qui concerne la Commission européenne, l'intervenante souligne que l'Union européenne a été fortement critiquée par le passé parce qu'elle s'était montrée assez neutre au cours des négociations sur les Principes directeurs des Nations Unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme. La Commission européenne

kunnen ophoesten of verhalen. Moet zo'n bedrijf dan maar kopje onder gaan?

Lasten worden al te gemakkelijk afgewenteld op bedrijven. Consumenten hebben ook een verantwoordelijkheid, men denke bijvoorbeeld aan de ongebreidelde retours bij onlineaankopen.

Wat zegt de EU, die snel voortgang wil maken met de CS3D, tegen bedrijven die zulks niet kunnen bolwerken binnen een korte termijn?

*Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit)* geeft aan dat er in de definitie van "gepaste zorgvuldigheid", die gehanteerd wordt in de VN-leidende beginselen, in de OESO-richtlijnen en in de OESO "Due Diligence-Handreiking", drie onderdelen vervat zitten: vooreerst de inbreuken opsporen; vervolgens de maatregelen nemen om de gevolgen te voorkomen; en als dit niet lukt, maatregelen nemen om de gevolgen te beperken of te beëindigen en de veroorzaakte schade te herstellen. Een belangrijk onvolkomenheid in het voorstel van de Europese Commissie betreft het element "herstel". Er wordt niet in een herstelplicht voorzien. Dit is onbegrijpelijk. Zij verwijst naar het dossier van de PFAS-vervuiling in de 3M-fabriek te Zwijndrecht. In het Commissievoorstel zou de veroorzaker van de milieuschade niet kunnen verplicht worden om de aangerichte schade te herstellen. Zij hoopt op een Europese regelgeving in verband met herstel. In het wetsvoorstel DOC 55 1903 vormt de herstelplicht een cruciaal onderdeel van de zorgplicht. Waarom werd er geen herstelplicht opgenomen in het voorstel van de Europese Commissie?

Mevrouw Reynaert herinnert eraan dat het Verbond van Belgische Ondernemingen (VBO) op de hoorzitting van 22 september 2021 over de voorstellen DOC 55 1903 en DOC 55 2050 pleitte voor Europese zorgplicht-regelgeving teneinde een gelijk speelveld te vrijwaren. Die Europese regelgeving is thans op komst maar nu meent de heer Campos dat er eigenlijk internationale regelgeving nodig is. Zulke regelgeving kan zeer lang op zich laten wachten. Daarom moet de Europese Unie een voortrekkersrol opnemen. Wie de norm zet, kan immers meer wegen op de discussie.

Ten aanzien van de Europese Commissie merkt de spreekster op dat er in het verleden veel kritiek was op de Europese Unie omdat deze zich bij de onderhandelingen over het VN-Verdrag inzake bedrijven en mensenrechten nogal afzijdig hield. Zal de Europese Commissie, nu Europese wetgeving dichterbij komt, het

va-t-elle changer son fusil d'épaule et assumer son rôle dans le cadre de ces négociations maintenant qu'une réglementation européenne est annoncée?

L'intervenante souligne au passage que les négociations en trilogue, c'est-à-dire entre la Commission européenne, le Parlement européen et le Conseil européen, sont constructives. Elle en attend les résultats avec impatience et se demande si les invités pourraient fournir plus d'informations à ce sujet.

L'un des points de discussion concerne le fait que les entreprises pourraient être tenues responsables des violations commises tout au long de leurs chaînes de valeur, ce qui inquiète les entreprises. L'intervenante demande à Mme Meyer et à M. Hogarth si les inquiétudes des entreprises à ce sujet sont fondées. Il est par exemple indiqué qu'il pourrait être demandé aux entreprises d'anticiper des abus impossibles à prévoir et que celles-ci pourraient être tenues responsables de situations qu'elles ne contrôlent absolument pas. Qu'en sera-t-il?

*M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen)* explique qu'en tant que président du groupe de travail interparlementaire sur le commerce équitable, la problématique à l'examen lui tient à cœur. Il indique avoir été quelque peu surpris par le travail de la Commission européenne et du Parlement européen sur le devoir de vigilance. Il estime en effet qu'ils ont négligé l'aspect social.

Évoquant le rapport annuel 2022-2023 du groupe Colruyt, l'intervenant explique que dans le cadre d'un des projets de cette chaîne de supermarchés, les cultivateurs de cacao reçoivent un *Living Income Reference Price*, c'est-à-dire un prix de référence correspondant à des moyens de subsistance. L'accord sectoriel *Beyond Chocolate*, signé en 2018, vise à améliorer les conditions de vie des producteurs de cacao d'ici 2030, notamment en leur garantissant un revenu qui leur permet de vivre décemment. C'est le cas notamment de producteurs de cacao qui participent à ce projet en Côte d'Ivoire et qui fournissent le cacao nécessaire pour la tablette de chocolat noir Boni contenant 72 % de cacao. Ce projet est mené en collaboration, notamment, avec le producteur Puratos et l'ONG de développement Rikolto. L'intervenant se demande où se situent les limites d'une telle approche. En effet, d'une part, le groupe Colruyt veut garantir un revenu aux producteurs de cacao, ce qui rend ce chocolat plus cher qu'un produit similaire d'une autre marque, mais d'autre part, la politique de l'entreprise est d'offrir les prix les plus bas du marché. Comment concilier les deux? Et dans quelle mesure peut-on fixer des limites à cette approche sur la base du devoir de diligence?

geweer van schouder veranderen en haar rol opnemen bij de onderhandelingen?

Zij merkt terloops op dat de onderhandelingen in de trioloog, zijnde tussen de Europese Commissie, het Europees Parlement en de Europese Raad, constructief verlopen. Zij is benieuwd naar de resultaten ervan en vraagt zich af of de uitgenodigde sprekers hierover meer informatie kunnen geven.

Een van de discussiepunten betreft het feit dat ondernemingen aansprakelijk kunnen gesteld worden voor schendingen doorheen hun gehele waardeketen. Dit zorgt voor ongerustheid bij de bedrijven. Zij wenst van mevrouw Meyer en van de heer Hogarth te vernemen of de bezorgdheid van de bedrijven hieromtrent terecht is. Zo wordt geopperd dat er van ondernemingen gevraagd zou worden om te anticiperen op onmogelijk te voorspellen misbruiken en dat bedrijven aansprakelijk zouden kunnen worden gesteld voor zaken die volledig buiten hun controle liggen. Wat is daar van aan?

*De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen)* merkt op dat deze problematiek hem als voorzitter van de interparlementaire werkgroep voor eerlijke handel nauw aan het hart ligt. Hij is enigszins verrast over het werk van de Europese Commissie en van het Europees Parlement over de zorgplicht. Hij meent dat het sociale aspect hierbij verwaarloosd werd.

Hij stelt vast dat er in het jaarverslag 2022-2023 van Colruyt Group staat beschreven dat cacaoboeren in het kader van een ketenproject een *Living Income Reference Price* ontvangen. Het sectorakkoord *Beyond Chocolate*, dat in 2018 is ondertekend, wil de levensomstandigheden van cacaoproducenten tegen 2030 verbeteren, onder andere door hen een leefbaar inkomen te garanderen. De cacaoboeren van het ketenproject in Ivoorkust krijgen een "leefbaar inkomen referentieprijs". Het betreft cacao die geleverd wordt voor de Boni chocoladetablet 72 % puur. Dit project loopt in samenwerking met onder andere de producent Puratos en de ontwikkelingsorganisatie Rikolto. De spreker vraagt zich af waar de limieten liggen van deze benaderingswijze. Enerzijds wil Colruyt Group een gegarandeerd inkomen toekennen aan de cacaoboeren, waardoor deze chocoladereep duurder is dan een vergelijkbaar product van een ander merk. Maar anderzijds hanteert de onderneming een politiek van de laagste prijzen. Hoe is dit met elkaar te verzoenen? En in welke mate wordt deze handelswijze begrensd vanuit het oogpunt van de zorgplicht?

En ce qui concerne le commerce de détail, le marché belge est dominé par les magasins "hard discount". En Allemagne, Aldi et Lidl, entre autres, seront bientôt soumis à la législation allemande sur le devoir de diligence. M. Vicaire évoque à cet égard le concept de *Human Rights and Environmental Due Diligence* (HREDD). Il s'agit d'un processus par lequel les entreprises évaluent l'impact de leurs activités sur les droits de l'homme et l'environnement et prennent les mesures nécessaires pour en prévenir ou atténuer les effets négatifs, ou encore pour y remédier. L'Allemagne dispose déjà d'une législation en la matière (*Lieferkettensorgfaltspflichtengesetz*). Les entreprises devront donc intégrer structurellement les dispositions de cette législation, ce qui aura un impact non seulement sur les entreprises elles-mêmes, mais aussi sur leurs clients et leurs fournisseurs. Les orateurs pensent-ils que cela aura également un impact sur les magasins Aldi et Lidl en Belgique?

Au cours de leur présentation, les représentants du groupe Colruyt ont plusieurs fois évoqué la rétribution correcte des producteurs et les engagements pris à cet effet. Les orateurs pensent-ils que le législateur peut jouer un rôle dans la généralisation d'une telle approche, dans le cadre de laquelle l'octroi d'un revenu décent serait combiné avec une politique d'achat durable? L'intervenant souligne dans ce contexte que la Belgique a rappelé sa volonté de maintenir son engagement sur l'octroi d'un revenu décent en signant une déclaration d'intention à ce sujet.

La proposition de directive CS3D vise également à contribuer à une transition équitable vers une économie durable ainsi qu'à la lutte contre le réchauffement climatique. La réalité est connue: le dernier rapport du GIEC conclut que les réductions d'émissions actuellement promises par les pays signataires conduiront à un réchauffement moyen de la planète de 2,8 °C, alors que les politiques actuellement mises en œuvre nous mènent vers un réchauffement de 3,2 °C d'ici 2100. Il est donc urgent d'agir. Cela nécessite un effort de la part de tous, y compris des entreprises. Les propositions de la Commission européenne et du Parlement européen empruntent deux pistes: les plans de transition pour le climat, d'une part, et la rémunération variable des dirigeants d'entreprise, d'autre part. M. Vicaire constate que le groupe Colruyt Group s'est engagé au sein de la *Belgian Alliance for Climate Action* (BACA). Il s'agit d'une plateforme pour les organisations belges qui souhaitent réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, faire preuve d'une plus grande ambition climatique et utiliser des *Science-Based Targets* (objectifs basés sur la science ou SBT) pour atteindre leurs objectifs environnementaux. L'intervenant souhaite savoir de quelle manière le groupe Colruyt tient compte des exigences qui seront incluses dans la directive CS3D. Il s'agira en

In verband met de detailhandel wordt de markt in België beheerst door de discountwinkels. In Duitsland zullen onder andere Aldi en Lidl binnenkort onderworpen zijn aan de Duitse wetgeving inzake de zorgplicht. De heer Vicaire verwijst naar de *Human Rights Environmental Due Diligence* (HREDD). Dat is een proces waarbij bedrijven hun potentiële impact op mensenrechten en milieu beoordelen en de nodige maatregelen nemen om negatieve effecten te voorkomen, te beperken of te herstellen. In Duitsland bestaat er hierover al wetgeving (*Lieferkettensorgfaltspflichtengesetz*). De ondernemingen zullen dus structureel de bepalingen van deze wetgeving moeten integreren. Dit heeft niet alleen een invloed op de ondernemingen zelf maar ook op hun cliënteel en op de leveranciers. Denken de sprekers dat dit ook een impact zal hebben voor de Aldi- en Lidl-winkels in België?

Tijdens de uiteenzetting van de vertegenwoordigers van Colruyt Group is er regelmatig verwezen naar een leefbaar inkomen en naar de engagementen die daarvoor zijn aangegaan. Denken de uitgenodigde sprekers dat de wetgever een rol kan spelen in de uitbreiding van een dergelijke aanpak, waarbij de toekenning van een essentieel inkomen wordt gecombineerd met een politiek van duurzaam aankopen? België heeft herhaald dat het zijn engagement over de toekenning van een essentieel inkomen handhaaft door hierover een intentieverklaring te ondertekenen.

De CS3D is ook bedoeld om bij te dragen aan een eerlijke transitie naar een duurzame economie en aan de strijd tegen de opwarming van de aarde. De realiteit is gekend: het meest recente IPCC-rapport concludeert dat de emissiereducties die op dit moment door landen zijn beloofd, zullen leiden tot een gemiddelde opwarming van de aarde van 2,8 °C, en het beleid dat op dit moment wordt uitgevoerd, zet ons op koers naar een opwarming van 3,2 °C in 2100. Dringende actie is aan de orde. Hiervoor is er een inspanning vereist van iedereen, ook van de bedrijven. De voorstellen van de Europese Commissie en van het Europees Parlement bewandelen twee pistes: enerzijds transitieplannen voor het klimaat en anderzijds de variabele vergoeding van bestuurders. De heer Vicaire stelt vast dat Colruyt Group zich geëngageerd heeft binnen de *Belgian Alliance for Climate Action* (BACA). Dit is een platform voor Belgische organisaties die hun broeikasgasuitstoot willen verminderen, meer klimaatambitie willen tonen en *Science-Based Targets* (SBT's) willen gebruiken om hun milieudoelstellingen te bereiken. Hij wenst te vernemen op welke manier Colruyt Group rekening houdt met de eisen die in de CS3D zullen worden opgenomen. Het gaat over het opmaken van een plan dat waarborgt dat de strategie van de onderneming overeenstemt met

effet d'élaborer un plan garantissant que la stratégie de l'entreprise est conforme à la volonté de lutter contre le réchauffement climatique de manière à ce que celui-ci ne dépasse pas 1,5 °C, comme le prévoit l'Accord de Paris. Pour ce faire, les entreprises devront se fixer des objectifs scientifiques, associés à des échéances, qui entraîneront une réduction des émissions de gaz à effet de serre (de niveau 1, 2 ou 3). Ce plan devra également être mis en œuvre et contrôlé. Les grandes entreprises (comptant plus de 1.000 salariés) devront en outre pouvoir garantir que la rémunération de leurs dirigeants est liée à ce plan de transition et ne dépend donc pas uniquement des résultats financiers et commerciaux de l'entreprise.

### III. — RÉPONSES DES ORATEURS INVITÉS

*M. José María Campos (BusinessEurope)* salue la qualité des différentes interventions. Il espère que leur contenu sera communiqué au gouvernement belge.

L'orateur estime qu'un instrument législatif européen en matière de devoir de vigilance des entreprises doit se fonder sur un certain nombre de principes largement admis.

Où qu'elles soient implantées, les entreprises européennes partagent les valeurs européennes. Colruyt Group constitue un bon exemple d'une entreprise qui attache une grande importance à la protection de l'environnement et au respect des droits humains. Il existe de nombreux autres exemples de ce type à travers toute l'Europe.

Il est capital que la version finale de la CS3D garantisson l'équilibre et offre la sécurité juridique. Il ne faut pas oublier à cet égard qu'à l'heure actuelle, les entreprises européennes se conforment déjà mieux que les entreprises non européennes aux principes directeurs des Nations unies et aux directives de l'OCDE.

L'harmonisation des règles du devoir de vigilance est une bonne chose, mais elle doit avoir lieu au niveau des enceintes multilatérales. Si l'on entend établir des règles imposant aux entreprises des obligations à l'échelle mondiale, il faut prendre les décisions y afférentes à l'échelle mondiale. Dans le cas contraire, on créera une concurrence déloyale et les conditions de concurrence nécessaires seront compromises.

L'orateur plaide pour une harmonisation maximale des obligations fondamentales en matière de devoir de

de doelstelling om de klimaatopwarming te bestrijden zodat de klimaatopwarming maximaal 1,5 °C bedraagt, zoals bepaald in het Akkoord van Parijs. Hierbij moeten de bedrijven wetenschappelijke en getimede doelstellingen vastleggen die leiden tot een vermindering van de uitstoot van broeikasgassen (scope 1, 2 of 3). Dit plan moet ook uitgevoerd en gecontroleerd worden. De grote ondernemingen (meer dan duizend werknemers) moeten kunnen garanderen dat de vergoedingen voor bestuurders verbonden zijn aan dit transitieplan, en dus niet enkel afhankelijk zijn van de financiële en commerciële bedrijfsresultaten.

### III. — ANTWOORDEN VAN DE UITGENODIGDE SPREKERS

*De heer José María Campos (BusinessEurope)* looft de kwaliteit van de tussenkomsten van de diverse sprekers en drukt de hoop uit dat deze gedeeld worden met de Belgische regering.

De spreker meent dat een Europees wetgevend instrument inzake de zorgplicht voor bedrijven gebaseerd moet zijn op een aantal breed aanvaarde beginselen.

Europese bedrijven waar ook ter wereld delen de Europese waarden. Colruyt Group is een goed voorbeeld van een onderneming die de bescherming van het milieu en de mensenrechten hoog in het vaandel draagt. Daarvan zijn er vele voorbeelden over heel Europa.

Van kardinaal belang is dat de uiteindelijke CS3D evenwichtig is en rechtszekerheid biedt. In dit verband mag niet worden vergeten dat Europese bedrijven thans reeds de VN-leidende beginselen en OESO-richtlijnen beter respecteren dan hun tegenhangers elders in de wereld.

Harmonisatie van de due diligence-regels is een goede zaak, maar dient te geschieden op het niveau van multilaterale fora. Als er regels worden gemaakt die wereldwijde verplichtingen inhouden voor bedrijven, moet daarover op mondial niveau worden beslist. Zo niet creëert men oneerlijke concurrentie en haalt men het noodzakelijke speelveld onderuit.

Binnen de interne markt pleit de spreker voor een maximale harmonisatie van de kernverplichtingen inzake

vigilance au sein du marché intérieur et ce, conformément à l'article 114 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

Différents membres ont souligné que les entreprises ne peuvent pas totalement contrôler leur chaîne de valeur, un constat que partage pleinement l'orateur. Certains produits finis sont composés de milliers de pièces provenant du monde entier. Ces pièces sont négociées à l'échelle internationale et elles sont assemblées dans un lieu spécifique, où le produit composé est à nouveau négocié au niveau international. Il est extrêmement difficile pour les entreprises de maîtriser une telle chaîne. Il est dès lors déraisonnable de formuler des attentes en ce sens à l'égard des entreprises.

Bien que la proposition CS3D ne vise pas directement les PME, celles-ci en subiront l'impact dès lors que, par le jeu des obligations contractuelles, elles font partie d'une chaîne de valeur. Lorsqu'une PME conclura un contrat avec une grande entreprise soumise au champ d'application de la CS3D, celle-ci imposera ces obligations par contrat à la PME en vue d'éviter d'être tenue responsable de méconnaissance du devoir de vigilance. Dans les faits, les PME, aussi bien européennes qu'internationales, seront incontestablement soumises aux règles du devoir de vigilance.

Enfin, M. Campos indique que, dans ce dossier, toute obligation de résultat est exclue.

Selon *M. Matthew Hogarth*, le Parlement européen entend créer un instrument ayant un réel impact sur le terrain, sans que cela n'implique une charge administrative inutile pour les entreprises. C'est la raison pour laquelle il s'efforce, par exemple, d'aligner les obligations de publication à celles fixées par la directive européenne concernant la publication d'informations en matière de durabilité par les entreprises<sup>3</sup>. L'orateur s'accorde avec Mme Schömann sur le fait qu'on ne peut aucunement assimiler l'application effective du devoir de vigilance, et donc l'examen de la chaîne de valeur visant à lutter contre les violations des droits de l'homme et contre les dommages environnementaux, à une charge administrative. Il est évident que toute formalité inutile doit être évitée, mais la question du devoir de vigilance n'est en aucun cas un exercice vain. Il convient d'aider les entreprises en ce sens et de les accompagner afin de remplir au mieux les objectifs fixés par la législation future.

<sup>3</sup> Directive (UE) 2022/2464 du Parlement européen et du Conseil du 14 décembre 2022 modifiant le règlement (UE) n° 537/2014 et les directives 2004/109/CE, 2006/43/CE et 2013/34/UE en ce qui concerne la publication d'informations en matière de durabilité par les entreprises.

due diligence, en dit op basis van artikel 114 van het Verdrag betreffende de Werking van de Europese Unie.

Verschillende leden wezen erop dat bedrijven hun waardeketen niet volledig kunnen controleren. De spreker is het daarmee volmondig eens. Sommige eindproducten zijn samengesteld uit duizenden onderdelen afkomstig van over de hele wereld. Deze onderdelen worden internationaal verhandeld en op een bepaalde plek geassembleerd, waarop het samengestelde product opnieuw internationaal wordt verhandeld. Het is onbegonnen werk voor bedrijven om zulke keten te beheersen. Verwachtingen in die zin ten aanzien van bedrijven zijn onredelijk.

Kmo's mogen dan wel niet direct worden geviseerd door het CS3D-voorstel, ze zullen wel degelijk de impact ervan voelen, als ze onderdeel uitmaken van een waardeketen, en dit door het spel van contractuele verbintenissen. Wanneer een kmo een contract afsluit met een groot bedrijf dat binnen het toepassingsgebied van de CS3D valt, dan zal dat bedrijf, om te vermijden dat het aansprakelijk zou worden gesteld wegens miskenning van de zorgplicht, deze verplichtingen contractueel opleggen aan de kmo. In de feiten zullen kmo's – Europese maar ook internationale – wel degelijk onderworpen zijn aan de due diligence-regels.

Tot slot stelt de heer Campos dat resultaatsverbintenissen in dezen uit den boze zijn.

Volgens *de heer Matthew Hogarth* is de bedoeling van het Europees Parlement om een instrument te creëren dat daadwerkelijk een impact heeft op het terrein, zonder dat het aanleiding geeft tot nodeloze administratieve lasten voor bedrijven. Om die reden bijvoorbeeld wordt getracht om de rapporteringsverplichtingen af te stemmen op diegene die bestaan in het kader van de *Corporate Sustainability Reporting directive (CSRD)*<sup>3</sup>. Samen met mevrouw Schömann meent de spreker evenwel dat het effectief toepassen van passende zorgvuldigheid en dus het onderzoeken van de waardeketen teneinde mensenrechtenschendingen en milieuschade te verminderen, geenszins gelijkgesteld kunnen worden met administratieve lasten. Uiteraard moet nodeloze rompslomp worden vermeden, maar due diligence is hoegenaamd geen zinloze oefening. Bedrijven moeten daarbij geholpen en begeleid worden, zodat de vooropgezette doelstellingen van de toekomstige wetgeving maximaal kunnen worden gehaald.

<sup>3</sup> Richtlijn (EU) 2022/2464 van het Europees Parlement en de Raad van 14 december 2022 tot wijziging van Verordening (EU) nr. 537/2014, Richtlijn 2004/109/EG, Richtlijn 2006/43/EG en Richtlijn 2013/34/EU, met betrekking tot duurzaamheidsrapportering door ondernemingen.

La rapporteure était et est restée favorable à l'intégration proportionnelle des PME dans le champ d'application de la directive CS3D, mais aucune majorité n'a pas pu être trouvée à cette fin au Parlement européen. Leur intégration offrirait davantage de sécurité juridique aux PME. Elle espère que la Commission européenne reconsidérera ce point lors de la future évaluation de la version finale de la directive CS3D, et que la Belgique le prendra en considération lors de la transposition de la directive. Cela dit, l'orateur estime qu'il importe d'être attentif à la problématique des obligations contractuelles mentionnée par M. Campos. Le Parlement européen a apporté des modifications à la proposition de la Commission européenne afin d'éviter que les entreprises puissent contractuellement reporter leurs obligations sur leurs fournisseurs.

La rapporteure estime que les nombreux plaidoyers pour une harmonisation du devoir de vigilance plaident en faveur de l'adoption d'une directive européenne mais pas d'une harmonisation maximale. La directive CS3D vise bien à harmoniser les règles en la matière. Il n'y a toutefois pas de précédent d'harmonisation maximale dans ce domaine, contrairement, par exemple, à l'harmonisation observée dans le droit des consommateurs. L'harmonisation maximale du devoir de vigilance nécessiterait également une harmonisation des formes de société au sein de l'Union européenne, ce qui poserait des problèmes dans certains États fédéraux. Il convient d'harmoniser davantage les législations des États membres, mais il n'est pas réaliste de viser une harmonisation maximale.

M. Hogarth indique qu'il arrive certainement un moment où l'entreprise perd de vue les opérations de la chaîne de valeur, en particulier en ce qui concerne l'utilisation individuelle. Les directives internationales le reconnaissent. Ces directives ne prévoient toutefois pas de limiter la chaîne de valeur. Le devoir de vigilance imposera à toute entreprise l'obligation de se montrer vigilante à l'égard de ce qu'elle sait et de ce qu'elle peut contrôler. Il ne sera pas attendu des entreprises qu'elles connaissent l'inconnu mais elles devront adopter une stratégie fondée sur les risques et pouvoir démontrer qu'elles ont fait le maximum pour prévenir ou limiter les dommages. Il n'est donc pas nécessaire de limiter la chaîne de valeur.

La demande de sécurité juridique a été entendue par le Parlement européen. La sécurité juridique est en effet très importante. Dans le cadre du dossier à l'examen, il n'est toutefois pas évident de l'assurer. Il s'agit en effet d'édicter des règles pour vingt-sept pays, des centaines de secteurs et différents types d'entreprises, et ces règles

De rapporteur was, en is nog steeds, voorstander van de evenredige insluiting van kmo's in het toepassingsgebied van de CS3D, maar daarvoor bestond geen meerderheid in het Europees Parlement. Die insluiting zou kmo's meer rechtszekerheid bieden. Zij hoopt dat de Europese Commissie dit punt zal heroverwegen bij de toekomstige evaluatie van de uiteindelijke CS3D, alsook dat België bij de omzetting ervan dit element in overweging zal nemen. Dit gezegd zijnde meent de spreker dat het belangrijk is om aandacht te hebben voor de problematiek van contractuele verplichtingen, waaraan de heer Campos refereerde. In het Europees Parlement werden wijzigingen aangebracht aan het voorstel van de Europese Commissie die moeten vermijden dat ondernemingen hun verplichtingen contractueel afschuiven op hun leveranciers.

Volgens de rapporteur vormen de veelgehoorde pleidooiën voor due diligence-harmonisatie een argument voor het aannemen van een EU-richtlijn maar niet voor maximale harmonisatie. De CS3D strekt wel degelijk tot een harmonisatie van de regels ter zake. Er zijn evenwel geen precedenten van maximale harmonisatie in dit domein, anders dan bijvoorbeeld in consumentenrecht. Daarvoor bestaan goede redenen. Een maximale harmonisatie in dezen zou een harmonisering van de vennootschapsvormen in de EU veronderstellen. Bovendien zou dit tot problemen leiden in bepaalde federale Staten. De wetgevingen van de lidstaten moeten nader bij elkaar worden gebracht, maar maximale harmonisatie is niet werkbaar.

De heer Hogarth geeft aan dat er zeker een punt bestaat waarop een onderneming geen zicht meer heeft op wat er gebeurt in de waardeketen, zeker wat individueel gebruik betreft. Dit wordt erkend in de internationale richtlijnen. Die richtlijnen voorzien evenwel niet in een inperking van de waardeketen. Due diligence houdt de verplichting in voor een bedrijf om waakzaam en zorgvuldig te zijn omtrent wat het weet en kan controleren. Er wordt niet van bedrijven verwacht het onkenbare te kennen. Ze dienen wel een risicogebaseerde aanpak te hebben en te bewijzen dat ze al het mogelijke hebben gedaan om schade te voorkomen of te beperken. Er dus geen nood aan een inperking van de waardeketen.

De roep om rechtszekerheid valt bij het Europees Parlement niet in dovensoren. Rechtszekerheid is inderdaad van groot belang. Het is met name in dit dossier geen eenvoudige opdracht om rechtszekerheid in de praktijk te bereiken. Er worden regels opgesteld voor 27 landen, honderden sectoren en onderscheiden

doivent donc être suffisamment flexibles pour pouvoir être mises en œuvre dans l'ensemble de ces relations.

La rapporteure ne partage pas l'avis de ceux qui pensent que la législation en vigueur prévoit déjà un devoir de vigilance suffisant pour le secteur financier. Il est vrai que ce secteur est soumis à une réglementation étendue, mais celle-ci porte principalement sur la taxonomie et sur des obligations en matière de communication d'informations, et pas vraiment sur les mesures à prendre à l'égard du devoir de vigilance. Les possibilités d'action du secteur financier sont certainement limitées, mais ce secteur a un impact indéniable sur l'environnement et en matière de droits humains. La rapporteure estime par conséquent que le secteur financier doit relever du champ d'application matériel de la CS3D.

On ne peut pas donner l'impression que les considérations environnementales l'emportent sur les considérations sociales, et inversement. Les deux vont de pair. Parfois, l'impact environnemental est à peine distingué de l'impact en matière de droits humains. Le niveau d'ambition doit être élevé pour les deux. Il est cependant vrai que la réglementation internationale en matière de droits humains existe depuis longtemps et qu'elle est très étendue alors que le droit environnemental international est une matière récente. Une stratégie plus ciblée sur l'expansion se justifie dès lors en ce qui concerne ce dernier point. C'est notamment pour cette raison que l'orateur préconise l'intégration de l'Accord de Paris dans la directive CS3D.

Enfin, M. Hogarth exprime, au nom de la rapporteure, son soutien à la promotion de l'accès à la justice dans le cadre du dossier à l'examen, ainsi qu'à l'intégration totale des représentants des travailleurs, qui sont des parties prenantes internes.

*M. Dan Dionisie (Commission européenne)* commence par répondre aux questions concernant (le niveau de) l'harmonisation, le niveau de pouvoir souhaitable (européen ou international) et la compétitivité des entreprises européennes. Toutes ces questions sont liées entre elles. M. Dionisie est quelque peu surpris de constater que certains intervenants insistent sur l'importance de conditions de concurrence équitables mais remettent simultanément en cause la proposition que les règles visées s'appliquent également aux entreprises non européennes.

Pourquoi l'Union européenne devrait-elle élaborer sa propre législation en la matière au lieu de demander avec insistance l'élaboration de règles dans les organisations internationales? L'orateur estime que l'un n'exclut pas l'autre. L'Union européenne s'emploie effectivement

ondernemingstypes. De regels moeten dus voldoende flexibel zijn om te kunnen gelden voor al die verschillende verbanden.

De mening als zou de geldende wetgeving reeds voorzien in een afdoende zorgplicht voor de financiële sector wordt niet gedeeld door de rapporteur. Het klopt dat die sector onderworpen is aan een uitgebreide regelgeving, doch die heeft vooral betrekking op taxonomie en informatieverschaffingsverplichtingen en niet zozeer op het ondernemen van actie met het oog op due diligence. Er zijn zeker limieten aan wat de financiële sector kan doen, maar hij heeft onmiskenbaar invloed op het milieu en de mensenrechten. Om die reden vindt de rapporteur dat de financiële sector deel moet uitmaken van het materieel toepassingsgebied van de CS3D.

De indruk mag niet worden gewekt dat milieuoverwegingen de bovenhand krijgen ten opzichte van sociale overwegingen of vice versa. Beide gaan veelal hand in hand. Soms is er amper onderscheid te maken tussen een milieu-impact en een mensenrechtenimpact. Voor beide moet het ambitieniveau hoog zijn. Wel is het zo dat internationale mensenrechtenregelgeving reeds lang bestaat en erg uitgebreid is, terwijl internationaal milieurecht een opkomend domein is. Een meer expansiegerichte aanpak wat dat laatste gebied betrifft is dan ook gewettigd. Onder meer om die reden pleit de spreker ervoor dat het Akkoord van Parijs zeker wordt meegenomen in de CS3D.

Tot slot spreekt de heer Hogarth in naam van de rapporteur zijn steun uit voor de bevordering, in het kader van dit dossier, van de toegang tot de rechter alsook voor de volledige integratie van werknemersvertegenwoordigers, die interne stakeholders zijn.

*De heer Dan Dionisie (Europese Commissie)* gaat eerst in op de vragen omtrent (het niveau van) harmonisatie, het wenselijke bestuursniveau (Europees of internationaal) en de concurrentiepositie van de Europese bedrijven. Al deze zaken zijn onderling verbonden. De heer Dionisie is enigszins verwonderd vast te stellen dat sommigen hameren op het belang van een *level playing field* maar tegelijkertijd vraagtekens plaatsen bij het feit dat de voorgestelde regels ook zouden gelden voor niet-Europese bedrijven.

Waarom moet de Europese Unie eigen wetgeving hieromtrent ontwikkelen eerder dan aan te dringen op de uitwerking van regels in internationale fora? Beide sluiten elkaar niet uit, aldus de spreker. De EU doet wel degelijk inspanningen om due diligence op internationale

à faire inscrire le devoir de vigilance à l'ordre du jour des organisations internationales. Les Nations Unies examinent la question d'un instrument juridiquement contraignant en matière de devoir de vigilance. Ces discussions progressent lentement et peu de pays y participent activement, mais l'examen de ce dossier semble s'être récemment accéléré.

Dans le même temps, il ne faut pas oublier que l'UE est une puissance mondiale, au niveau économique du moins. L'UE aurait tort d'attendre que d'autres pays ou continents entrent en lice pour élaborer un agenda de transition ambitieux. Certains pays tiers ont d'ailleurs déjà adopté une législation sur le devoir de vigilance. Pour préserver le marché unique, il importe que l'Union européenne veille à ce que les conditions de concurrence soient équitables et à ce que les entreprises européennes ne pâtissent pas d'un handicap concurrentiel par rapport à leurs homologues sur la scène internationale. Ces entreprises seront visées par la directive CS3D si elles sont substantiellement présentes sur le marché européen, ce qui ne contrevient aucunement aux obligations internationales de l'Union européenne. Cette directive pourrait dès lors s'appliquer à certaines transactions réalisées en dehors de l'UE par des entreprises de l'UE ou par des entreprises de pays tiers dont la présence est substantielle au sein de l'UE. Le devoir de vigilance ne se limite d'ailleurs pas à un service ou à un bien donné, mais constitue un instrument de gestion des entreprises.

La proposition prévoit une harmonisation minimale car le droit des sociétés et la responsabilité civile sont solidement ancrés dans les traditions juridiques nationales. Ce qui peut être harmonisé dans ces domaines est donc limité. En outre, une harmonisation maximale ne serait guère conforme ni à la finalité de la directive CS3D, ni aux objectifs de développement durable en général. Pour créer un mouvement vertueux, il serait préférable de fixer une limite minimale concernant ce qui doit certainement être réalisé, plutôt qu'une limite maximale qui s'appliquerait à ce qui peut être réalisé.

C'est pourquoi une limite minimale a été fixée. Dans ce cadre, les obligations des entreprises doivent être claires, contraignantes et applicables. Toutefois, dans ce domaine, il n'est pas simple de transformer un cadre volontaire, qui laisse une certaine marge d'appréciation aux entreprises, en un instrument juridiquement contraignant. Les entreprises doivent avoir clairement connaissance de ce qui est attendu d'elles et des conséquences du non-respect des règles. C'est pourquoi les concepts des cadres volontaires au niveau international ne peuvent pas être reproduits tels quels dans la

fora op de agenda te plaatsen. In de schoot van de VN wordt er gesproken over een juridisch bindend instrument inzake de zorgplicht. De gesprekken vorderen traag en weinig landen nemen actief doel, maar recentelijk lijkt dit dossier in een stroomversnelling te zijn terechtgekomen.

Terzelfdertijd mag men niet vergeten dat de EU, op economisch vlak althans, een wereldmacht is. Het zou fout zijn voor de EU om te wachten met een ambitieuze transitie-agenda totdat andere landen of werelddelen mee op de kar springen. Sommige derde landen hebben trouwens al zorgplichtwetgeving uitgevaardigd. Belangrijk is dat de EU, om de interne markt te vrijwaren, ervoor waakt dat er een gelijk speelveld wordt gecreëerd en dat Europese bedrijven geen competitief nadeel ondervinden ten opzichte van hun internationale tegenhangers. Die laatsten zouden geviseerd worden door de CS3D wanneer ze op een substantiële manier aanwezig zijn op de Europese markt, hetgeen geenszins strijdig is met de internationale verplichtingen van de EU. Dit kan ertoe leiden dat de richtlijn van toepassing zou zijn op transacties buiten de EU, door EU-bedrijven of bedrijven uit derde landen met een substantiële aanwezigheid in de EU. Due diligence is overigens niet beperkt tot een bepaalde dienst of een bepaald goed, maar is een instrument van bedrijfsmanagement.

Het voorstel voorziet in minimumharmonisatie. Dit heeft ermee te maken dat vennootschapsrecht en burgerlijke aansprakelijkheid stevig verankerd zitten in de nationale juridische tradities. Er zijn dus limieten aan wat er in die domeinen kan worden geharmoniseerd. Daarnaast zou een maximumharmonisatie niet goed stroken met de finaliteit van de CS3D en de duurzaamheidsdoelstellingen in het algemeen; om een positief momentum te genereren is het beter een ondergrens te bepalen van wat er zeker moet worden gedaan, eerder dan een plafond aan wat er kan worden gedaan.

Er wordt dus een ondergrens bepaald, waarbij de verplichtingen voor bedrijven duidelijk, afdwingbaar en doenbaar moeten zijn. In dat verband is het geen sinecure om een vrijwillig kader, dat een zekere appreciatiemarge laat aan bedrijven, te vertalen naar een juridisch bindend instrument. Het moet duidelijk zijn voor bedrijven wat precies van hen verwacht wordt en wat de gevolgen zijn bij verzuim. Dat verklaart waarom concepten uit de vrijwillige rechtskaders op internationaal niveau niet een-op-een kunnen worden overgenomen in de CS3D. Rechtszekerheid is hierbij het ordewoord. Duidelijke

directive CS3D. La sécurité juridique est le mot d'ordre à cet égard. Établir des obligations claires empêchera en outre toute divergence d'interprétations entre les différents États membres.

En réponse à la question de savoir si les obligations prévues par la directive CS3D ne seront pas excessives pour les entreprises, l'orateur renvoie avant tout à la notion de "proportionnalité". Cette proposition vise les entreprises qui devraient être en mesure d'observer les obligations de vigilance. Il s'agit d'entreprises qui en ont les moyens et qui sont en mesure d'exercer leur influence dans la chaîne de valeur. On n'attend nullement l'impossible de leur part. Il est positif que nombre d'entreprises jouent déjà actuellement un rôle de pionnier en la matière.

L'approche retenue est en effet basée sur les risques. Les entreprises ne doivent pas tout contrôler dans les moindres détails. Elles doivent prendre des décisions mûrement réfléchies en priorisant les risques. Elles doivent en outre connaître leurs chaînes de valeur et prendre des mesures raisonnables et bien définies pour mettre à profit leur influence afin d'améliorer la situation sur le plan des droits de l'homme et de l'environnement dans ces chaînes. Les entreprises sont responsables des dommages imputables à leur inaction. L'orateur confirme à cet égard que le devoir de vigilance implique une obligation de moyens.

La Commission européenne préconise de prévoir une liste exhaustive de mesures. Une liste non exhaustive risquerait en effet de s'apparenter à un manuel et de créer des zones d'ombre, en particulier en cas de dommage. Une liste exhaustive (suffisamment claire) ne doit pas empêcher les entreprises de poursuivre d'autres activités, mais offre la sécurité nécessaire sur ce qu'on attend d'elles.

M. Dionisie reconnaît que les PME subiront les effets indirects de la CS3D lorsqu'elles font partie de la chaîne de valeur de grandes entreprises qui sont soumises à la directive. Il souligne toutefois que cet instrument n'impose aucune obligation aux PME sur le plan juridique et ne leur confère aucune responsabilité civile. Des mesures d'accompagnement sont prévues pour les PME. Les grandes entreprises devront soutenir les PME dans leur chaîne de valeur, comme c'est déjà le cas à l'heure actuelle. Environ un tiers des projets financés par le Service européen pour l'action extérieure portent en effet sur la durabilité des chaînes de valeur. Les mesures prévoient également la création de sites web, de plateformes ou de portails spécialisés, ainsi que la possibilité d'apporter un soutien financier aux PME. Cette question fait toutefois encore l'objet de négociations.

verplichtingen zullen ook een dam opwerpen tegen uiteenlopende interpretaties door de verschillende lidstaten.

Wat de vraag betreft of de in de CS3D vervatte verplichtingen niet te zwaar zijn voor bedrijven, verwijst de spreker eerst en vooral naar het begrip "evenredigheid". Het voorstel viseert die bedrijven die in staat zouden moeten zijn om de zorgvuldigheidsverplichtingen na te komen; het gaat om bedrijven die daarvoor de middelen hebben en hun invloed kunnen doen gelden in de waardeketen. Van hen wordt geenszins het onmogelijke verwacht. Dat vele bedrijven vandaag al een voortrekkersrol ter zake opnemen, is des te beter.

De aanpak is risicogebaseerd. Bedrijven moeten niet alles tot op het bot controleren. Ze dienen weloverwogen beslissingen te nemen en risico's te prioriteren. Bedrijven moeten hun waardeketens kennen en redelijke, welomlijnde stappen ondernemen om hun invloed aan te wenden met het oog op de verbetering van de situatie in die ketens op het vlak van mensenrechten en milieu. Ze zijn aansprakelijk voor de schade die het gevolg is van het verzuim om die stappen te zetten. In die zin bevestigt de spreker dat due diligence een middelenverbintenis inhoudt.

De Europese Commissie is voorstander van een gesloten lijst van maatregelen. Een open lijst kan de allures aannemen van een handleiding en aanleiding geven tot onzekerheid, zeker wanneer er schade wordt berokkend. Een (voldoende duidelijke) gesloten lijst hoeft bedrijven er niet van te weerhouden om andere zaken te doen, maar biedt de nodige zekerheid omtrent wat van hen wordt verwacht.

De heer Dionisie ontkent niet dat kmo's indirect impact zullen ondervinden van de CS3D, wanneer zij deel uitmaken van de waardeketen van grote bedrijven die er wel aan onderworpen zijn. Hij benadrukt echter dat dat instrument kmo's geen juridische verplichtingen oplegt en voor hen geen burgerlijke aansprakelijkheid in het leven roept. Er wordt voor kmo's in ondersteunende maatregelen voorzien. Grote bedrijven moeten kmo's in hun waardeketens ondersteunen. Zulke ondersteuning gebeurt vandaag reeds; ongeveer een derde van de door de Europese dienst voor extern optreden gefinancierde projecten hebben te maken met de duurzaamheid van waardeketens. De maatregelen voorzien ook in het opzetten van specifieke websites, platforms of portalen en in de mogelijkheid om kmo's financiële steun te verlenen. Hierover wordt momenteel nog onderhandeld.

La proposition prévoit également des garanties pour empêcher que les grandes entreprises ne se défaussent des charges qui leur incombent sur les PME.

En ce qui concerne la réparation des dommages, l'orateur dément que la proposition de directive CS3D ne prévoit rien en la matière. Il renvoie à cet égard à la disposition de l'article 8, § 3, a), de la proposition de la Commission. Cette dernière ne s'oppose pas à la proposition du Parlement européen visant à consacrer un article à part entière à la réparation.

La Commission européenne a besoin d'un mandat des États membres pour pouvoir négocier un instrument contraignant dans le cadre de l'ONU. Une fois la proposition CS3D adoptée, la Commission sera encore en meilleure position pour mener ces négociations.

En ce qui concerne l'état d'avancement des négociations sur la directive CS3D, il convient de faire preuve de réserve, car comme le dit l'adage "tant qu'il n'y a pas d'accord sur tout, il n'y a d'accord sur rien". Cela étant, il est notoire que les négociations vont bon train, notamment en ce qui concerne les articles 4 à 10 et des questions telles que les sanctions et le plan de transition climatique.

*Mme Nele Meyer (ECCJ)* abordera principalement la notion de responsabilité et la question de l'accès à la justice.

D'aucuns ont souligné, dans leur intervention, que la proposition de directive CS3D rendrait les entreprises responsables de dommages qu'elles ne peuvent pas contrôler et encore moins prévenir, ce que dément l'oratrice. L'article 22 de la proposition repose en grande partie sur les principes généraux énoncés dans l'ensemble des systèmes juridiques des États membres de l'UE. La responsabilité de toute entreprise est engagée lorsqu'elle manque à son devoir de vigilance. Les fautes commises par une autre entreprise ne relèvent en aucun cas de sa responsabilité. Dans la proposition CS3D, la responsabilité civile est interprétée de manière restrictive – voire trop restrictive aux yeux de l'ECCJ. Quoi qu'il en soit, il est tout à fait erroné de croire que les entreprises seraient tenues responsables de dommages qu'elles n'ont pas causés ou auxquels elles n'ont pas contribué.

On fait craindre à tort que la CS3D fasse gonfler inutilement le nombre d'actions en justice. Or, l'expérience nous montre que c'est le contraire qui se produit. La législation française de 2017 n'a, par exemple, donné lieu qu'à quelques affaires, dont une poignée seulement

Het voorstel bevat ook waarborgen tegen het afschuiven van lasten door grote bedrijven op kmo's.

Wat herstel betreft, ontkent de spreker dat het CS3D-voorstel hieromtrent niets bepaalt. Hij verwijst dienaangaande naar de bepaling van artikel 8, lid 3, a), van het Commissievoorstel. De Europese Commissie is niet gekant tegen het voorstel van het Europees Parlement om een specifiek artikel te wijden aan herstel.

De Europese Commissie heeft een mandaat van de lidstaten nodig om te kunnen onderhandelen over een bindend instrument in het kader van de VN. Eens het CS3D-voorstel is aangenomen, zal de Commissie nog beter geplaatst om die onderhandelingen te kunnen voeren.

Wat de status van de onderhandelingen over de CS3D betreft, is een zekere terughoudendheid gepast, gelet op het gezegde "er is maar een akkoord als er een akkoord is over alles". Dit gezegd zijnde is het geen geheim dat er veel vooruitgang is geboekt omtrent de artikelen 4 tot 10 en over zaken zoals sancties en het klimaattransitieplan.

*Mevrouw Nele Meyer (ECCJ)* zal vooral ingaan op het aansprakelijkheidsbegrip en op de kwestie van de toegang tot de rechter.

In enkele tussenkomsten werd erop gewezen dat het CS3D-voorstel bedrijven aansprakelijk zou maken voor schade die ze niet kunnen controleren laat staan voorkomen. Dit is niet correct, aldus de spreekster. Artikel 22 van het voorstel is in hoge mate gebaseerd op algemene principes vervat in alle rechtssystemen van de EU-lidstaten. De aansprakelijkheid van een bedrijf komt in het gedrang wanneer het tekortschiet in zijn zorgvuldigheidsplicht. Het gaat niet over aansprakelijkheid voor fouten van een ander bedrijf. De burgerrechtelijke aansprakelijkheid in het CS3D-voorstel is beperkt opgevat – te beperkt voor de ECCJ. Het is alleszins een misvatting dat ondernemingen aansprakelijk zouden zijn voor schade die ze niet veroorzaakten of waaraan ze niet hebben bijgedragen.

Er wordt ten onrechte een schrikbeeld opgehangen dat de CS3D zou leiden tot een nodeloos groot aantal rechtszaken. De ervaring leert dat het omgekeerde het geval is. De Franse wetgeving uit 2017 heeft slechts geleid tot enkele rechtszaken, waarvan er maar een paar

a effectivement été plaidée. Et lorsque ces affaires ont abouti, elles ont généralement débouché sur une conciliation entre les parties.

Un exemple de situation dans laquelle de très nombreuses actions en justice ont été intentées, en l'occurrence contre Volkswagen AG, nous est offert par le scandale du dieselgate. VW AG avait été alors assignée en justice par de nombreux investisseurs institutionnels, mais aussi par des consommateurs européens. Il convient toutefois d'observer que la fraude organisée par ce constructeur automobile a lésé des milliers de victimes. En d'autres termes, lorsqu'une entreprise accumule les actions en justice, elle a sans doute également causé des dommages considérables.

Le droit international vise à permettre aux victimes d'un préjudice d'accéder à une indemnisation. Dans la pratique, c'est le parcours du combattant. L'oratrice demande que l'on donne au juge la possibilité de renverser la charge de la preuve et d'ordonner la divulgation des éléments de preuves. Ces mesures, qui pourraient encore être incluses dans les négociations actuelles, permettraient de résoudre le déséquilibre des forces qui profite aux entreprises.

Pour la même raison, les victimes devraient pouvoir être représentées par des organisations issues de la société civile.

Il est également nécessaire d'allonger le délai de prescription. En effet, toute personne à qui une entreprise européenne a causé un préjudice dans un pays tiers doit faire preuve de beaucoup de patience pour porter l'affaire devant un juge européen. De plus, les victimes appartiennent souvent à des groupes de personnes ayant difficilement accès à l'aide juridique.

Les juges devraient également pouvoir prononcer des mesures de cessation. Lorsqu'un préjudice est imminent ou a déjà été causé, le juge devrait pouvoir ordonner la cessation temporaire de l'activité économique, jusqu'à ce que les questions juridiques soulevées par l'espèce auront été tranchées.

Enfin, une aide financière devrait être accordée aux victimes. En effet, il va sans dire que les entreprises sont beaucoup plus solides financièrement.

Le débat qui, en Europe, est actuellement mené au sujet de la CS3D inspire d'autres pays. Ainsi, des propositions sont également à l'étude au Brésil et au Japon. L'ECCJ est souvent interrogée par des collègues de ces pays sur l'état d'avancement de ce dossier en Europe. Cela dit, l'UE et les multinationales européennes

effectief werden gepleit. Als die zaken al een uitkomst hadden, betrof het meestal een schikking.

Een voorbeeld waarbij er wel massaal veel rechtszaken werden aangespannen, *in casu* ten aanzien van Volkswagen AG, betrof het emissieschandaal. VW AG werd toen voor de rechter gedaagd door vele institutionele investeerders alsook door Europese consumenten. Daarbij past echter de opmerking dat de autobouwer door fraude duizenden slachtoffers schade heeft berokkend. Met andere woorden: als een bedrijf massaal veel rechtszaken aan zijn been krijgt, heeft het wellicht ook massaal veel schade berokkend.

Internationaal recht verlangt dat wie schade heeft geleden, toegang heeft tot schadevergoeding. In de praktijk blijken er evenwel belangrijke hinderpalen te zijn. De spreekster pleit ervoor dat de rechter de mogelijkheid zou krijgen om de bewijslast om te keren en de openbaarmaking van bewijsmateriaal te bevelen. Deze maatregelen, die nog opgenomen zouden kunnen worden in de huidige onderhandelingen, zouden een antwoord bieden op de machtsasymmetrie ten voordele van bedrijven.

Om dezelfde reden zouden slachtoffers vertegenwoordigd moeten kunnen worden door organisaties uit het maatschappelijke middenveld.

Verder is er nood aan een verlenging van de verjagingstermijn. Wie schade heeft geleden in een derde land door een Europees bedrijf moet immers erg veel geduld oefenen om die zaak voor een Europees rechter te kunnen brengen. Daarbij komt nog dat slachtoffers veelal behoren tot groepen die weinig toegang tot juridische bijstand hebben.

Voorts moeten rechters de mogelijkheid hebben om stakingsmaatregelen te bevelen. Wanneer schade dreigt te worden berokkend of reeds wordt berokkend, moet een rechter voorlopig de stopzetting van de bedrijfsactiviteit kunnen opleggen, tot er duidelijkheid is over hoe de zaak juridisch in elkaar zit.

Ten slotte moet er voorzien worden in financiële hulp voor slachtoffers. Het hoeft immers geen betoog dat bedrijven financieel veel sterker staan.

Het EU-debat over de CS3D strekt andere landen tot inspiratie. Zo liggen er in Brazilië en Japan ook voorstellen op tafel. De ECCJ krijgt vele vragen van collega's uit de genoemde landen over de voortgang van dit dossier in Europa. Dit gezegd zijnde dragen de EU en de Europese multinationals ook een deel van de verantwoordelijkheid

portent également une part de responsabilité dans la manière dont l'économie mondialisée a évolué et dans les problèmes qui en résultent. Il est donc logique que l'UE dégage des pistes de solution face à ces problèmes.

Le cadre juridique existant en matière de protection des droits humains se heurte à ses propres limites lorsque les dommages environnementaux ne peuvent être directement mis en lien avec une violation des droits de l'homme. Tel est le cas, par exemple, des dommages causés à la biodiversité.

En ce qui concerne le débat portant sur la liste de mesures préalablement établie, Mme Meyer indique que la question n'est pas de savoir si la liste serait ou non susceptible d'ajouts. Le tout est de savoir si l'entreprise serait en mesure de mettre en œuvre les mesures les plus adéquates pour réduire le risque de violation des droits de l'homme ou d'atteinte à l'environnement. S'il devait être décidé de n'évaluer les entreprises qu'au moyen d'une liste de mesures exhaustive, celle-ci devrait être conçue de manière à permettre aux entreprises de choisir la mesure la plus appropriée.

Le débat portant sur la nature d'obligation de moyens ou d'obligation de résultat qui serait celle du devoir de vigilance n'est pas sans danger. En effet, le devoir de vigilance recouvre plusieurs obligations. L'obligation de réparation, par exemple, constitue clairement une obligation de résultat. Ce débat donne donc une image réductrice de la réalité et risque de faire oublier certaines obligations.

*Mme Isabelle Schömann (CES)* se demande quel problème se pose en réalité puisque les entreprises appliquent d'ores et déjà certaines règles en tenant compte des principes directeurs de l'OCDE et de l'ONU. Ces normes font désormais partie intégrante de la gestion des entreprises et de leur culture respective et ont été reprises dans la législation européenne. Quel est donc le problème?

Elle renvoie à l'exemple de l'Allemagne, où les règles relatives au devoir de vigilance ont été transposées dans la législation parce que les entreprises ne respectaient pas les lignes directrices de l'OCDE. En effet, deux évaluations avaient permis de constater que seuls 20 % des entreprises respectaient ces lignes directrices.

Au travers de la directive CS3D, l'Europe établira un standard international, comme elle l'a déjà fait avec le Règlement général sur la protection des données.

Certaines entreprises doivent être responsabilisées, mais il faut parallèlement aussi donner des garanties aux entreprises qui appliquent effectivement les règles.

voor de manier waarop de geglobaliseerde economie vormt heeft gekregen en voor de problemen die daaruit voortvloeien. Het is dus maar gepast dat de EU mogelijke oplossingen voor die problemen aandraagt.

Het juridisch kader inzake de bescherming van mensenrechten stuit op zijn limieten wanneer milieuschade niet direct kan gelinkt worden aan een mensenrechtenschending. Dit is bijvoorbeeld het geval bij biodiversiteitsschade.

Wat het debat over de vooraf bepaalde lijst van maatregelen betreft, geeft mevrouw Meyer aan dat de crux niet is of de lijst nu open dan wel gesloten is. De wezenlijke kwestie is of het bedrijf de maatregelen kan implementeren die het meest geschikt zijn om het risico op mensenrechtenschendingen of milieuschade te reduceren. Als ervoor zou worden geopteerd dat bedrijven enkel worden beoordeeld aan de hand van een limitatieve lijst van maatregelen, dan moet die lijst zo opgesteld zijn dat zij de meest geschikte maatregel kunnen kiezen.

De discussie omtrent de middelen- versus de resultaatsverbintenis is een gevaarlijke. De zorgplicht omvat immers verschillende verplichtingen. De plicht om herstel te bieden bijvoorbeeld is duidelijk een resultaatsverbintenis. Deze discussie reduceert dus de werkelijkheid en dreigt ervoor te zorgen dat bepaalde verplichtingen over het hoofd worden gezien.

*Mevrouw Isabelle Schömann (EVV)* vraagt zich af welk probleem er zich eigenlijk stelt vermits een de ondernemingen nu al bepaalde regels toepassen en ze hierbij rekening houden met de OESO-richtlijnen en de VN-leidende beginselen. Deze normen zijn geïntegreerd binnen het management van de ondernemingen en binnen hun bedrijfscultuur; ze zijn bovendien opgenomen in een Europese wetgeving: waar ligt dan het probleem?

Zij verwijst naar het voorbeeld van Duitsland, waar regels betreffende de zorgplicht omgezet werden in wetgeving. De aanleiding hiervoor was dat de ondernemingen de OESO-richtlijnen niet naleefden. Na twee evaluaties werd vastgesteld dat slechts 20 % procent van de ondernemingen deze richtlijnen naleefden.

Met de CS3D zal Europa een wereldwijde standaard zetten, zoals het dat eerder al deed met de Algemene Verordening Gegevensbescherming.

Sommige ondernemingen moet een verantwoordelijkheidsgevoel worden bijgebracht, en tegelijk moeten er waarborgen worden gegeven aan de ondernemingen

Contrairement au rapport du Parlement européen, la proposition de directive ne prévoit toutefois pas les mesures nécessaires à cette fin. En effet, cette proposition a été élaborée sur mesure pour les entreprises, qui sont à la fois juge et partie à cet égard.

Selon la CES, il faut donc se baser sur le rapport du Parlement européen, qui reconnaît les droits des représentants des travailleurs et des organisations syndicales. Il faut rappeler l'acquis existant en ce qui concerne le rôle et les droits des organisations syndicales et des représentants des travailleurs, notamment la directive 2002/14/CE. Cet acquis concerne l'information et la consultation en vue de la conclusion des accords. Les notions d'"information" et de "consultation" ne doivent pas être redéfinies. Il ne faut pas se contenter de mentionner ces droits dans les considérants. Il faut aussi les inscrire dans la directive CS3D proprement dite.

Mme Schömann renvoie aux Comités d'entreprise européens, qui ont un caractère transnational. Ces comités ont un certain rôle à jouer dans ce domaine. En effet, ils devraient avoir leur mot à dire dans l'élaboration d'un projet concernant le devoir de vigilance, en contrôler l'application et en contrôler l'évaluation. Ils devraient éventuellement pouvoir aller en justice en cas de non-respect des règles. Les organisations syndicales doivent pouvoir représenter les travailleurs victimes de violations des droits humains. Le droit au travail et la liberté syndicale constituent des droits humains. Contrairement au texte du Parlement européen, la proposition de la Commission européenne est insuffisante et ne répond pas aux attentes exprimées. Les règles relatives au devoir de vigilance devront être appliquées dans le cadre d'une concertation entre les représentants des travailleurs et les entreprises. Les droits des travailleurs devront être respectés tant au sein qu'en dehors de l'Union européenne, tout au long de la chaîne de valeur.

*Mme Astrid Van Parys (Colruyt Group)* répond aux questions de Mme Van Bossuyt sur la distinction à opérer entre l'obligation de résultat et l'obligation de moyens. Colruyt Group soutient certainement le processus relatif au devoir de vigilance, dans le cadre duquel c'est principalement le résultat qui compte, c'est-à-dire la prévention des violations des droits humains. Cela importe, en particulier, pour les chaînes sur lesquelles Colruyt Group a une incidence directe, c'est-à-dire les chaînes concernant les produits de ses propres marques. Colruyt Group achète toutefois de très nombreux produits et entre en contact avec de nombreuses chaînes. Il n'est pas simple de connaître l'ensemble des chaînes

die wel de regels naleven. Het voorstel van richtlijn bevat, in tegenstelling tot het verslag van het Europees Parlement, echter niet de benodigde maatregelen. De richtlijn is immers op maat van de ondernemingen gemaakt, waarbij zij tegelijkertijd rechter en partij zijn.

Voor het EVV moet men zich dus baseren op het verslag van het Europees Parlement dat de rechten erkent van de vertegenwoordigers van de werknemers en van de vakbonden. Er moet herinnerd worden aan het bestaande *acquis* inzake de rol en de rechten van de vakbond en van de vertegenwoordigers van de werknemers, in het bijzonder Richtlijn 2002/14/EG. Dit betreft de informatie en de raadpleging met het oog op het sluiten van een akkoord. De begrippen "informatie" en "raadpleging" moeten niet geherdefinieerd worden. Deze rechten moeten niet alleen worden opgenomen in de overwegingen, maar zij moeten deel uitmaken van de CS3D zelf.

Mevrouw Schömann verwijst naar de Europese Ondernemingsraden die een grensoverschrijdend karakter hebben. Deze raden hebben hier een bepaalde taak te vervullen. Zij zouden inspraak moeten hebben bij de opmaak van een due diligence-plan en toezicht moeten houden op de naleving van dit plan en op de evaluatie ervan; eventueel zouden zij gerechtelijke stappen moeten kunnen ondernemen bij de niet-naleving van de regels. De vakbonden moeten de werknemers kunnen vertegenwoordigen die slachtoffer zijn van mensenrechtenschendingen; het recht op arbeid en de vakbondsvrijheid vallen onder de categorie mensenrechten. In tegenstelling tot de tekst van het Europees Parlement is het voorstel van de Europese Commissie onvoldoende en beantwoordt het niet aan de gestelde verwachtingen. In overleg tussen de vertegenwoordigers van de werknemers en de ondernemingen moeten de regels van de zorgplicht nageleefd worden, waarbij de rechten van de werknemers worden geëerbiedigd zowel binnen als buiten Europa en dit over de gehele waardeketen.

*Mevrouw Astrid Van Parys (Colruyt Group)* beantwoordt de vraag van mevrouw Van Bossuyt in verband met het onderscheid tussen resultaatsverbintenis en middelenverbintenis. Colruyt Group ondersteunt alleszins het proces van due diligence, waarbij vooral het resultaat van tel is, namelijk dat er geen schendingen van mensenrechten zijn. Dit is in het bijzonder van belang voor die ketens waarop Colruyt Group een directe impact heeft, namelijk die van de eigen merkproducten. Colruyt Group koopt echter heel veel producten en komt met vele ketens in aanraking. Het is niet evident om de volledige keten te kennen en daarover volledige transparantie te hebben. Het is vooral belangrijk om zoveel mogelijk transparantie

et d'obtenir une transparence totale à leur égard. Il importe surtout d'obtenir une transparence maximale et de veiller au respect des droits humains.

L'oratrice renvoie aux chaînes Aldi et Lidl, qui sont soumises à la législation allemande en matière de devoir de vigilance. Colruyt Group plaide pour une approche européenne harmonisée.

Son entreprise a acquis une longue expérience en ce qui concerne les projets de filière. En réponse à la question de savoir si ces projets peuvent continuer à être soutenus, Mme Van Parys indique qu'un dialogue intense sera nécessaire à cette fin avec les partenaires commerciaux et avec différentes organisations telles que Puratos et Rikolto dans le cas de l'initiative *Beyond Chocolate*. Le schéma de pensée est important à cet égard: il est essentiel de pouvoir avoir autant d'impact que possible. On ne peut que se réjouir d'une initiative telle que *Beyond Chocolate*, dès lors que son impact est systémique et qu'elle concerne la conjugaison de forces et la coopération précompétitive avec des partenaires de secteur. Un cadre précompétitif est essentiel pour pouvoir générer un véritable impact, en particulier pour les produits dont les chaînes sont très complexes et surtout lorsque ces chaînes se situent dans des pays qui présentent des risques moyens ou élevés. C'est pourquoi Colruyt Group s'efforce d'atteindre l'objectif de combler l'écart dans le top cinq des commodités à risque. Cet objectif n'étant pas accessible pour l'ensemble des chaînes, une combinaison existe entre, d'une part, les projets de filière, qui sont souvent liés à des projets de formation des jeunes, et, d'autre part, la certification, afin de garantir une détection maximale.

En ce qui concerne le changement climatique, Colruyt Group a souscrit au projet *Science Based Targets initiative* (SBTi). Dans ce cadre, l'entreprise Colruyt Group a présenté ses objectifs pour les niveaux 1 et 2, sur lesquels elle a un impact direct. Elle émettra ainsi 42 % de gaz à effet de serre en moins en 2030 (par rapport à l'année de référence 2021). Par ailleurs, l'objectif est que 77 % des fournisseurs de Colruyt Group se fixent leurs propres objectifs climatiques à l'horizon 2027 en se fondant sur cette méthodologie scientifiquement étayée.

te verkrijgen en om ervoor te zorgen dat de mensenrechten niet worden geschonden.

De spreekster verwijst naar de Aldi- en Lidl-ketens die onderworpen zijn aan de Duitse wetgeving inzake de zorgplicht. Colruyt Group pleit voor een geharmoniseerde Europese aanpak.

Inzake ketenprojecten kent het bedrijf een lange geschiedenis. Op de vraag of deze ketenprojecten kunnen blijven ondersteund worden antwoordt mevrouw Van Parys dat er hiervoor een intense dialoog vereist is met de businesspartners en met diverse organisaties zoals, wat *Beyond Chocolate* betreft, Puratos en Rikolto. Belangrijk hierbij is de gedachtegang: het is essentieel om zoveel mogelijk impact te kunnen genereren. Een initiatief zoals *Beyond Chocolate* kan alleen maar toegejuicht worden aangezien dit systemisch inwerkt en het hier gaat om een bundeling van krachten en het precompetitief samenwerken met sectorgenoten. Een precompetitieve setting is cruciaal om een waarachtige impact te kunnen genereren, zeker voor producten met zeer complexe ketens en dan vooral wanneer die ketens zich bevinden in landen met een middelgroot en hoog risico. Vandaar dat Colruyt Group ijvert om de doelstelling te behalen die erin bestaat de kloof te dichten in de top vijf van de "risico-commodities". Dit is niet haalbaar voor alle ketens; vandaar dat er een combinatie bestaat tussen enerzijds ketenprojecten, die vaak verbonden zijn met scholingsprojecten voor jongeren, en anderzijds certificering om ervoor te zorgen dat er zoveel mogelijk kan gedetecteerd worden.

Inzake klimaatverandering heeft Colruyt Group ingetekend op het project *Science Based Targets initiative* (SBTi). De onderneming heeft daarvoor haar doelstellingen neergelegd voor wat betreft scope 1 en scope 2; op deze scopes heeft de onderneming een directe impact waardoor ze 42 % minder broeikasgassen zal uitstoten in 2030 (ten opzichte van het referentiejaar 2021). Tevens wordt ernaar gestreefd dat 77 % van de leveranciers van Colruyt Group tegen het jaar 2027 zelf hun eigen klimaatdoelstellingen zouden bepalen volgens de voormelde wetenschappelijk onderbouwde methodologie.

#### IV. — OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES DES MEMBRES

*Mme Vicky Reynaert (Vooruit)* remercie les orateurs invités pour leurs réponses éclairantes.

Elle se rallie au plaidoyer de Mme Meyer en faveur du renversement de la charge de la preuve au bénéfice des victimes et déplore l'absence de ce point dans la proposition de directive CS3D, contrairement à la proposition de loi DOC 55 1903. Elle renvoie à cet égard au documentaire relatif au scandale environnemental qui a touché la ville chilienne d'Arica.

Mme Reynaert souhaite beaucoup de succès à la Commission européenne et au Parlement européen pour le dernier chapitre des négociations, et elle espère que celles-ci déboucheront sur un texte fort avant les élections européennes.

*M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen)* remercie les orateurs invités et indique que la législation doit également évoluer au niveau belge. Il renvoie à cet égard à la proposition de loi DOC 55 1903, cosignée par plusieurs membres de son groupe. Le groupe de travail interparlementaire pour le commerce équitable accorde une grande attention à l'entrepreneuriat socialement responsable. Il est essentiel de mettre en place des conditions de concurrence équitable. Pour l'heure, les entreprises qui prennent leurs responsabilités pâtissent du comportement de celles qui ne le font pas.

*Les rapporteures,*

Leslie Leoni  
Vicky Reynaert

*Le président,*

Albert Vicaire a.i.

#### IV. — BIJKOMENDE OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

*Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit)* dankt de genodigden voor de verhelderende antwoorden.

Ze is het eens met het pleidooi van mevrouw Meyer voor het invoeren van een omgekeerde bewijslast ten gunste van slachtoffers, en betreurt dat dit niet is opgenomen in het CS3D-voorstel, anders dan in het wetsvoorstel DOC 55 1903. Ze verwijst dienaangaande naar de documentaire over het milieuschandaal in de Chileense stad Arica.

Mevrouw Reynaert wenst de Europese Commissie en het Europees Parlement veel succes met de eindsprint in de onderhandelingen, en hoopt dat deze hun beslag krijgen in een sterke tekst voor de Europese verkiezingen.

*De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen)* dankt de genodigden en geeft aan dat ook op Belgisch vlak de wetgeving moet evolueren. Hij verwijst dienaangaande naar het wetsvoorstel DOC 55 1903, dat medeonderstekend werd door fractiegenoten. In de schoot van de interparlementaire werkgroep voor eerlijke handel wordt er veel aandacht besteed aan maatschappelijk verantwoord ondernemen. Het gelijk speelveld is van groot belang. Ondernemingen die hun verantwoordelijkheid opnemen zijn thans het slachtoffer van het gedrag van bedrijven die dat niet doen.

*De rapportrices,*

Leslie Leoni  
Vicky Reynaert

*De voorzitter,*

Albert Vicaire a.i.